



# Vin et Architecture

Enoncé théorique de Master suivi par le Professeur Vincent Kaufmann

**Era Keri**

Section d'architecture  
Semestre d'automne 2020  
École Polytechnique Fédérale de Lausanne

**[couverture]**

Dessin d'une plante de vigne.  
*dessiner sans regarder.*

2021, Era Keri

Ce document est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution (CC BY <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>).

Les contenus provenant de sources externes ne sont pas soumis à la licence CC BY et leur utilisation nécessite l'autorisation de leurs auteurs.

à ma mère.





en cas de doute, revenir à l'origine...



## **remerciements**

J'aimerais remercier énormément le professeur Vincent Kaufmann, pour l'intérêt qu'il a suscité et les conseils précieux qu'il a porté tout au long de ce travail. Ainsi que mon maître EPFL, Nicole Nay, pour les longues critiques qui m'ont beaucoup aidé.

J'aimerais aussi remercier mes chers amis, Matthieu Brasebin et Nordine Mahmoudi pour leur aide et les conversations très utiles. Sans oublier, mon frère, qui s'est montré prêt à chaque moment pour discuter avec moi.



## 9 . content

### 11 . introduction

### 15 . souvenirs d'enfance

### 19 . le lavaux

24 .. lavaux, contexte

29 .. paysage construit par l'homme

35 .. protéger son paysage

41 .. lavaux, une image de carte postale

51 .. le paysage, image pour le vin vaudois

### 57 . le paysage

59 .. Définir le paysage

63 .. à la recherche de la nature sauvage

69 .. l'importance du sentiment de l'homme

### 73 . le territoire

### 81 . les cinq sens

83 .. architecture et les cinq sens

89 .. la vue

93 .. l'ouïe

97 .. le toucher

99 .. l'odorat

101 .. le goût

### 105 . le vin

109 .. boire un lieu

113 .. la dégustation

115 .. le vin de Lavaux

### 121 . conclusion

### 125 . PdM

### 134 . sources



## . introduction

Grâce à une enfance passée entre les vignes de mon grand-père, j'ai eu l'occasion de vivre de près une tradition familiale viticole qui aujourd'hui ne s'exerce plus. Ayant retrouvé dans son caractère singulier et dans son amour pour le vin, une liaison à mes mémoires du passé, ma lecture de la région du Lavaux fut bouleversée par ces souvenirs. Ces derniers ont réveillé en moi un intérêt particulier pour ce terroir que je souhaite partager dans ce sujet d'étude consacré à l'architecture et au vin.

Le Lavaux se situe entre Lausanne et Vevey. Continuellement menacé par le développement de ces deux grandes villes, la région est inscrite dans l'inventaire des sites nationaux qui lui assurent une protection de pair à son classement au patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais n'oublions pas que l'effort principal est mené par le peuple vaudois, qui s'est organisé afin de protéger d'avantage ce splendide paysage.

L'ensemble des interventions architecturales d'un territoire en dessine le paysage. Il s'agit ici d'une création ou d'une transformation qui adapte l'environnement "naturel" afin de le rendre profitable aux besoins de l'homme. Ce processus se déroule autour de trois éléments fondamentaux: l'espace, la matière et la société. Tout opération spatiale s'accompagne donc de deux composantes: le mesurable, qui est la forme - ce que l'œil perçoit, et l'incommensurable, l'atmosphère créée comme résultat du vécu - ce que l'homme ressent. Ce ressenti est le résultat d'une expérience corporelle totale exigeant l'éveil des cinq sens de l'homme.

Pourquoi le paysage est-il si important dans notre société? Il semble être le seul ingrédient de notre quotidien qui devient un point de repère afin de nous mettre en relation avec le temps. L'homme se sent rassuré par la présence d'un élément dont la durée de vie est plus longue que la sienne.<sup>[1]</sup> Nous pouvons imaginer la vie de l'homme comme un cycle qui fait partie d'un autre, plus long, celui de la transformation très lente du paysage. De la même

[1]  
Pallasmaa, Juhani. (2010). *Le regard des sens*.

famillefamillefamillefamillefamillefamillefamillefamille  
vinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvin  
enfanceenfanceenfanceenfanceenfanceenfanceenfanceenfance  
mémoiresmémoiresmémoiresmémoiresmémoiresmémoiresmémoires

lavauxlavauxlavauxlavauxlavauxlavauxlavauxlavauxlavaux  
vinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvin  
territoireterritoireterritoireterritoireterritoireterritoire  
paysagepaysagepaysagepaysagepaysagepaysagepaysagepaysage  
terroirterroirterroirterroirterroirterroirterroirterroir  
vinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvin

vinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvin  
lavauxlavauxlavauxlavauxlavauxlavauxlavauxlavauxlavaux  
territoireterritoireterritoireterritoireterritoireterritoire  
paysagepaysagepaysagepaysagepaysagepaysagepaysagepaysage  
architecturearchitecturearchitecturearchitecturearchitecturearchitecture

architecturearchitecturearchitecturearchitecturearchitecturearchitecture  
espaceespaceespaceespaceespaceespaceespaceespaceespace  
lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu  
sociétésociétésociétésociétésociétésociétésociétésociété  
atmosphèreatmosphèreatmosphèreatmosphèreatmosphèreatmosphère  
ressentiressentiressentiressentiressentiressentiressenti

ressentiressentiressentiressentiressentiressentiressentiressenti  
lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu  
senssenssenssenssenssenssenssenssenssenssenssenssenssenssens  
vinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvinvin  
ressentiressentiressentiressentiressentiressentiressentiressenti  
lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu lieu



façon, le cycle de la production du vin, s'intègre dans celui de la vie de l'homme. Le résultat d'un processus qui fait fondre les quatre éléments de la nature, terre, eau, air et feu en un seul produit de manière très particulière. Le vin représente un lieu ainsi que toute une civilisation. On peut à travers lui, relier la saveur à l'origine et traduire toutes les nuances d'un terroir.

Une analyse de la région du Lavaux, accompagnée par une tentative de compréhension de la relation homme - paysage, me permettrait d'utiliser le vin comme un facteur qui renforcerait cette échange, afin de proposer comme Projet de Master une intervention dans le paysage du Lavaux.

*Notes:*

*Ce travail est un processus de réflexion et de compréhension, provoqué par une expérience personnelle, accompagné d'une étude d'un semestre.*

*Des rencontres, des hasards, paragraphes de livre, images de film, moments vécus et souvenirs d'enfance, ont été des sources d'inspiration pour moi.*

*Entre les lignes de cet énoncé, se trouvent des pensées personnelles ou des conversations du passé restées dans ma mémoire, marquées en gris, qui me sont arrivées par intuition en traitant le sujet concerné.*



. souvenirs d'enfance



*Quatorze heure, après le repas de midi toute le monde s'est mis à faire la sieste. Portes et fenêtres ouvertes, pour faire passer un minimum de courant d'air. Avec, plein de fleurs volantes de la vigne qui entoure la maison. Que faire pendant ce jour d'août; personne ne supporte cette chaleur étouffante, la ville est en pause, tout activité s'arrête.*

*...et moi, enfermée dans le corps d'un enfant de six ans, qui ne pouvait pas contrôler son énergie, même en temps de canicule, je cours d'un coins à l'autre. À la recherche d'une idée géniale qui pourrait occuper ces heures de solitude, je sors dans la terrasse derrière la maison. Celle là, protégée par l'ombre d'une pergola couverte de vitis vinifera\*, pourrait m'offrir le confort parfait pour planter mon vingt-huitième pot de basilic ou déplacer les monstera de ma mère pour la troisième fois, car elles n'avaient pas l'air heureuses là où je les avais mise hier.*

*"grand papa, que fais tu?"*

*Assis sur une chaise en paille tout au centre de la terrasse, il dormait. Son corps était couvert de fleurs de vigne, ça faisait longtemps qu'il était là. Penché en arrière, son chapeau par terre, il ouvre un seul œil et me regarde, sourit légèrement et dit: "rien, rejoins moi!"*

*Nos visages orientés vers le ciel, on pourrait regarder le soleil à travers les feuilles de la vigne, mais pas pour longtemps. Ensuite nos yeux se fermaient naturellement. La chaleur sous l'ombre était très agréable, une brise d'air ruinait légèrement nos cheveux, le bruitage des feuilles de la vigne nous mettait à moitié endormis, mais toujours conscients. C'était beaucoup mieux que les rêves qu'on pouvait faire pendant la sieste de mi-journée.*

août 2001

[à gauche]

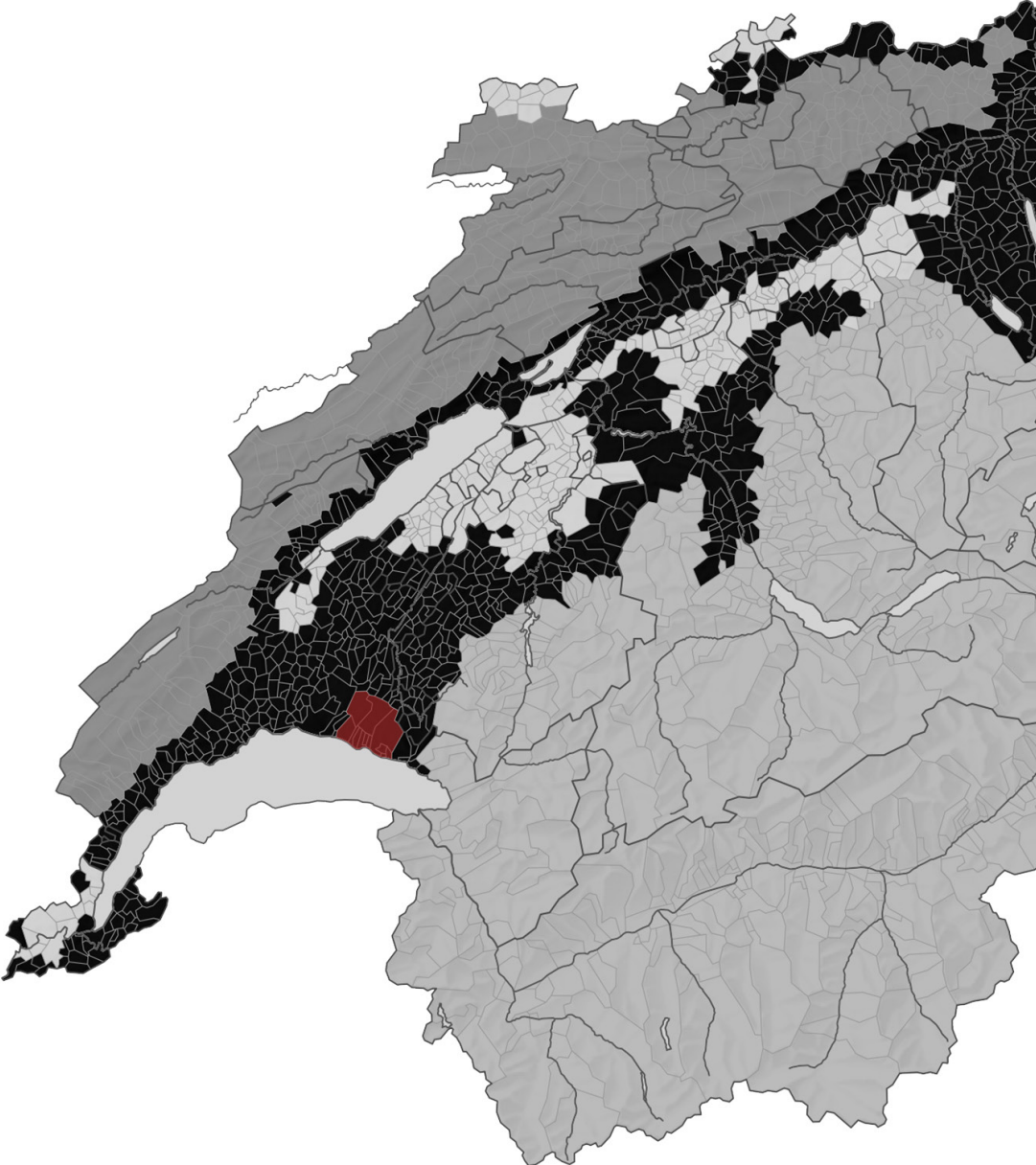
photographie d'une plante de vigne, prise en 2015, dans ma maison de naissance.

[\*]

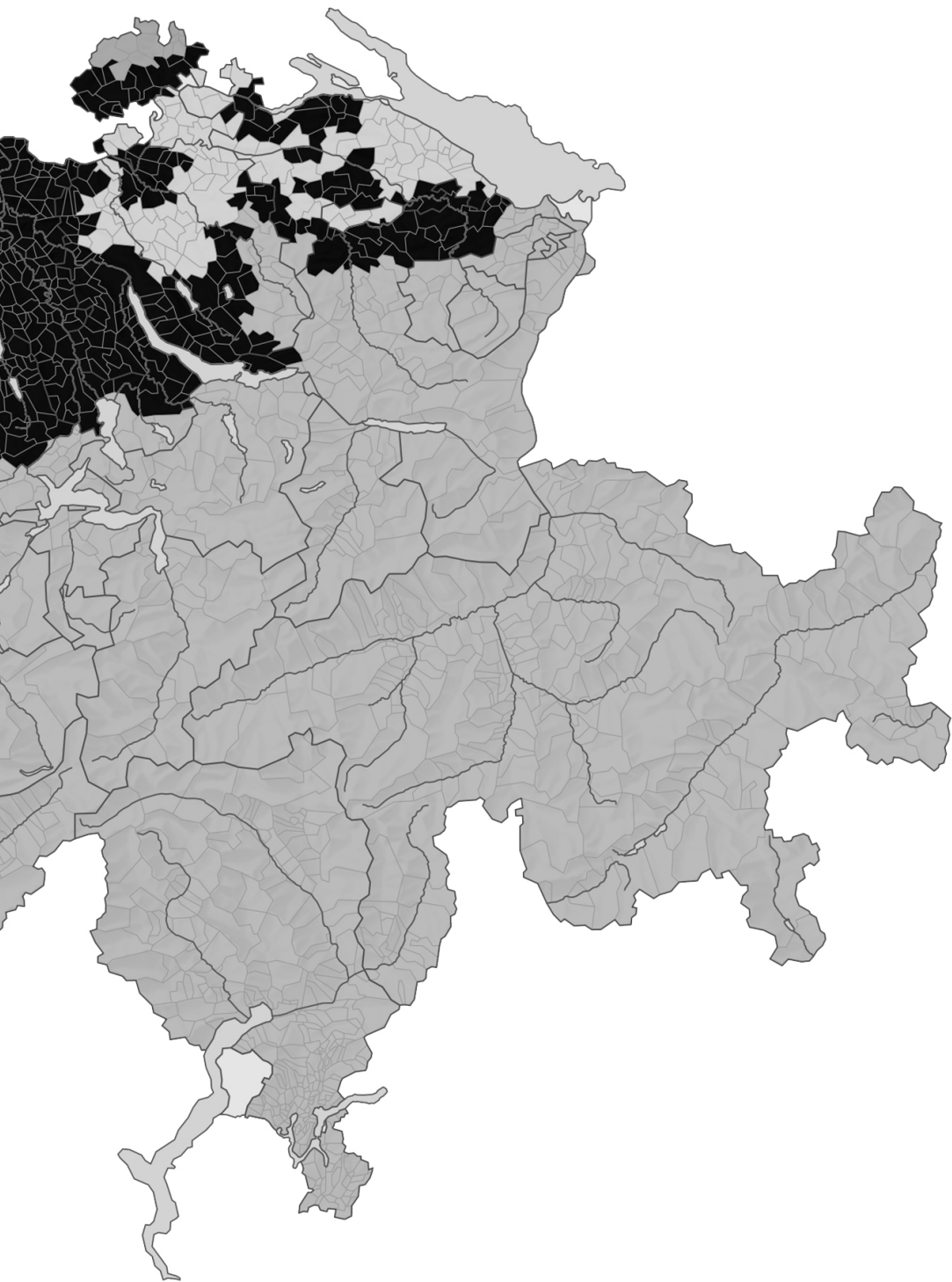
vitis vinifera: nomenclature scientifique pour la plante de la vigne.

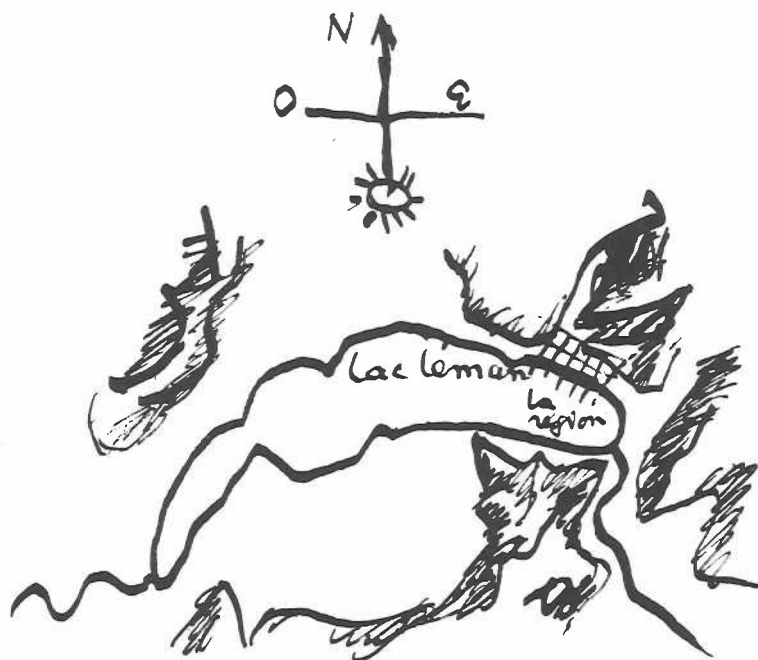


.le Lavaux









**[page précédente]**

carte des 3 régions de montagne de la Suisse au 5.12.2000, Le Lavaux indiqué en rouge.  
source: ThemaKart, Office fédéral de la statistique.

**[en haut]**

croquis de Le Corbusier représentant la région de Lavaux.  
source: Le Corbusier. (1954). *Une petite maison*.

**[à droite]**

Le Corbusier. (1954). *Une petite maison*.

*"La région, c'est le lac Léman où s'étagent les vignes en terrasses; la longueur de leurs murs de soutènement alignés bout à bout totaliserait trente mille kilomètres (les trois quarts du tour de la Terre!). Les vignerons vont fort! Oeuvre séculaire, peut-être millénaire."*

*Le Corbusier*

## .. lavaux, contexte

Trois grands ensembles caractérisent la topographie de Suisse: le Jura occupant 10% du pays, le Moyen-Pays, allant de Genève au lac de Constance (30%) et les Alpes qui occupent la plus grande partie (60%) [1].

Au sud du plateau molassique du Moyen-Pays, la bande de territoire part du massif de Mont Pèlerin et dévale vers le lac Léman. En pentes très variés, le coteau entre Lutry et Corseaux monte à environ quatre cents mètres et englobe un des plus importants vignobles de Suisse, le Lavaux. C'est un petit vignoble, mais son territoire est bien complexe. À la fois un environnement naturel, architectural et construit, la complexité de cette région, retrouve ses origines au travail d'un glacier qui a sculpté au fil des millénaires le lac Léman, ainsi que la vallée du Rhône. Le retrait du glacier a déposé des couches de moraine sur la roche dure et résistante du Mont Pèlerin, ce qui compose aujourd'hui des terrasses très riches en minéraux. La roche est encore bien présente dans la composition du paysage de Lavaux.

La pente du Lavaux se grave par la rivière de la Paudèze, de la Lutrive, de la Veveyse et du Forestey. Entre celles là, les ruisseaux du Bory, du Châtelard, du Champaflon et de la Salenche, découpent encore plus ce paysage. Autour des vallons crée par ces chemins d'eau, se développe une végétation variable mais basse et quelques peupliers. L'eau part de la campagne sur les hauts, traverse les vignobles et se canalise jusqu'au lac. À cause de l'érosion, des glissements de terrain restent assez fréquents, d'où la construction de milliers de kilomètres de murs pour retenir terre et rochers. Ces murs forment des terrasses sur lesquelles la vigne se cultive. Les villages serrent leur activité en ensembles très com-

[1]

Berger, Ric. (1990). *Lavaux*.

pactes, sur les rares plats ou entre le coteau et le lac, pour laisser le plus de place possible à la vigne. Les routes et les chemins strient ce paysage viticole le long des murs construits par l'homme.

Le lac Léman, étant un des plus volumineux de l'Europe occidentale, agit comme régulateur thermique de la région, ce qui crée un environnement très adapté pour la cultivation de la vigne. Les terrasses construites dans la pente raide du coteau, profitent aussi de la réverbération grâce à la présence de la grande surface d'eau.



*“Et le bon Dieu lui-même a décidé que ce serait en vigne, ayant orienté le mont comme il convient, se disant: “ Je vais faire une belle pente tout exprès, dans l'exposition qu'il faut, et je vais mettre encore en bas la nappe de l'eau pour qu'il y ait ainsi deux soleils sur elle, que le soleil qui vient ailleurs d'en haut seulement vienne ici d'en haut et d'en bas...” Je dis que c'est le bon Vieux qui a arrangé lui-même tout ça, puis il nous a dit: “A votre tour.” [1]*

*Charles-Ferdinand Ramuz*

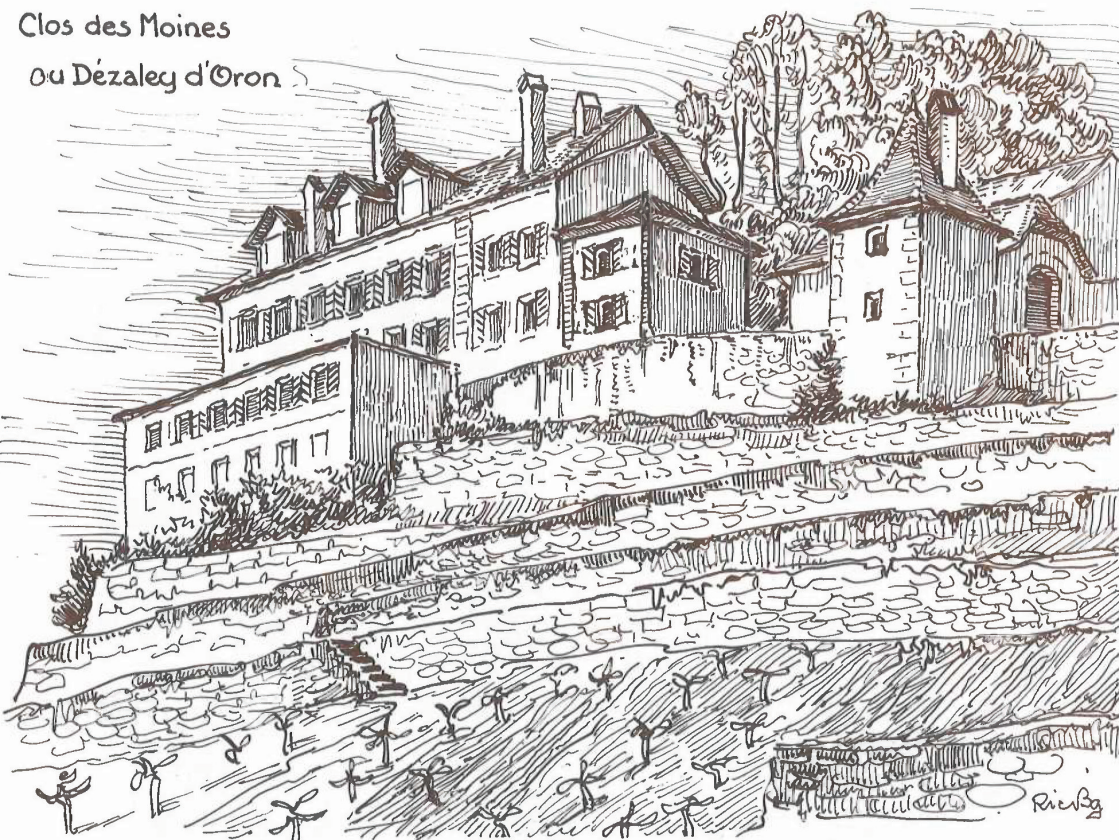
[à gauche]

Roud, Gustave. Photographie, (1935) C. F. Ramuz, Henry-Louis Mermod et Casimir Reymond dans Lavaux.  
source: Petermann, Stéphane. (2018). *Re(écrire) la vie de Ramuz*

[1]

Ramuz, Charles-Ferdinand. (1923). *Passage du poète*.

Clos des Moines  
ou Dézaley d'Oron





## .. paysage construit par l'homme

Lavaux bénéficie d'une forte pente et d'un rayonnement solaire très favorable. Pour éviter l'érosion, un aménagement en terrasses a permis l'implantation des vignes, une plante qui exige un tel climat et une telle quantité d'exposition solaire. Le lac Léman, étant un des plus volumineux de l'Europe occidentale, agit comme régulateur thermique de la région, ce qui crée un environnement très adapté pour la cultivation de la vigne. Les terrasses construites dans la pente raide du coteau, profitent aussi de la réverbération grâce à la présence de la grande surface d'eau. Des villages serrés s'implantent sur des rares plats, contiennent des rues étroites et des limites qui se mélangent avec la vigne.

L'histoire du vignoble de Lavaux commence véritablement depuis la première donation à des moines cisterciens, ce qui a entraîné la transformation significative et durable de ce qui était un terrain difficile avec la pente raide et inégale. Leur tâche a bénéficié de l'essor des ordres religieux au début du XIIe siècle, ainsi que du renouveau des échanges et de la renaissance urbaine. Un autre facteur de développement de la région était la motivation des évêques qui, en ajoutant ce vaste territoire à leurs possessions lausannoises, cherchaient à accroître leurs revenus et leur importance stratégique. Les abbayes du Moyen-Pays, Montheron, Haut-Crêt, Hauterive, tracent les voies du nord au sud qui reliaient les moines au soleil du coteau de Lavaux, où ils pouvaient reposer de leur immense tâche: retenir les rochers, amener la terre et y planter la vigne. La planification de la vigne dans un terrain comme Lavaux est une oeuvre de bâtisseur<sup>[1]</sup>.

[1]  
Berger, Ric. (1990). *Lavaux*.

[à gauche]  
L'abbaye de Haut-Crêt, dessin par Ric Berger.



*"Le bon Dieu a commencé, nous on est venu ensuite et on a fini... Le bon Dieu a fait la pente, mais nous on a fait qu'elle serve, on a fait qu'elle tienne, on a fait qu'elle dure: alors est-ce qu'on la reconnaîtrait seulement à présent, dit-il encore, sous son habilement en pierre? et ailleurs l'homme se contente de semer, de planter, de retourner; nous, on l'a d'abord mise en caisses, regardez voir si ce que je dis n'est pas vrai; mise en caisses, je dis bien, mise tout entière dans des caisses et, ces caisses, il a fallu ensuite les mettre les unes sur les autres..."*

*- Et ce n'est plus du naturel, c'est du fabriqué; c'est nous, c'est une construction, c'est une tour, c'est un devant de forteresse..."*<sup>[2]</sup>

Charles-Ferdinand Ramuz

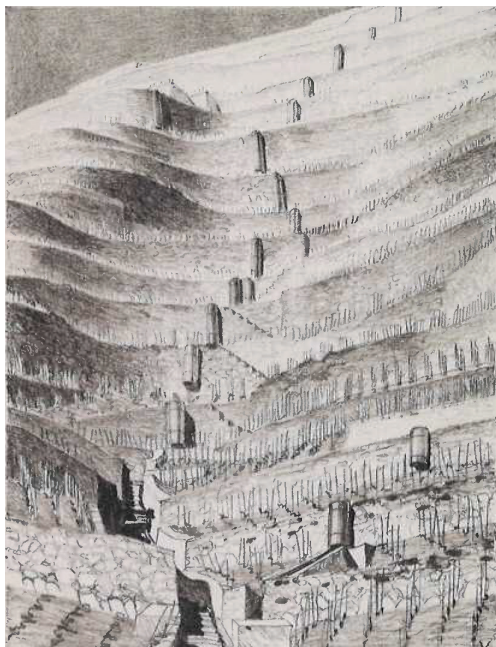
C'est celle là, l'image qu'on a, et qu'on veut protéger de Lavaux. Car on l'a fait, elle appartient à la société, génération après génération.

[2]

Ramuz, Charles-Ferdinand. (1923). *Passage du poète*.

[à gauche]

Lavaux - paysage construit par l'homme. Photographie retiré du livre *Lavaux, vignoble en terrasse*.



[en haut]

Lithographie dessinée par Vouga, représentant le vignoble de Dézaley.



[en haut]  
Le Dézaley par Jean-Pierre-Vouga.





## .. protéger son paysage

Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, il y a eu des grandes transformations dans la structuration des villes, partout en Europe. Grâce au développement économique, social et autre, la population s'agrandit et une nécessité pour réaménager le territoire apparaît. Dans le cas de la Suisse, si certaines idées sont favorables pour l'aménagement du territoire à l'échelle de la Confédération, cela n'implique pas forcément des changements favorables au niveau cantonal et encore moins au niveau communal.

L'apparition du conflit à Lavaux est la rencontre entre plusieurs facteurs. Lavaux est un site qui représente un enjeu économique très important pour le Canton de Vaud. Plusieurs voies de communication se concentrent dans le site, les plus importants étant l'autoroute qui relie Suisse romande et Berne par Fribourg, et deux lignes principales de chemin de fer qui marquent la limite supérieure et inférieure du vignoble, Berne et Simplon. Ces axes de communications ont un point de convergence: l'agglomération lausannoise qui se développe de plus en plus. Étant si proche, Lavaux se présente comme une zone résidentielle de Lausanne, attirant la population grâce au caractère exceptionnel du site et le climat favorable. Cela implique la nécessité des nouvelles constructions qui ont eu un impact énorme pour le paysage du Lavaux.

Même si Lavaux faisait partie de "l'inventaire ses sites nationaux méritant une protection", les autorités communales n'ont pas fait un grand effort pour défendre le vignoble. La dispersion de l'hab-

### [à gauche]

Campagne de votation pour l'initiative *Sauver Lavaux* en 1977. De gauche à droite: le poète Jean Villard-Gilles, Franz Weber, écologiste et fondateur de l'association *Sauver Lavaux*, Henri Debluë, écrivain et auteur du livret pour la Fête des vigneronns de 1977. Fondation Franz Weber.







itat en Lavaux a commencé après 1930, autour des villages existants. C'est plus clairement entre 1956 et 1969 qu'on voit clairement une augmentation dans la surface bâti, surtout à Lutry et Grandvaux [1]. Cela a continué de plus en plus. Certaines communes on déclare leur terrain comme "zone viticole", une zone qui est caractérisée par l'interdiction de construire des bâtiments autres que ceux destinés à l'exploitation du sol. Un esprit d'autonomie communale dans la domaine de l'aménagement du territoire s'est mis en place. Il n'y a personne d'autre qui puisse établir mieux que les habitants et les autorités de la commune, la hiérarchie des besoins et des priorités dans tout ce qui concerne l'affectation du sol.

Le 19 janvier 1972, un projet de 43 villas dans les vignes publié par Colette Muret provoque un débat suivi par une double votation. La seconde décision du Conseil Communal se montrera favorable au projet, mais une petition de cent mille votes déposée à Berne repousse le projet.[2] L'association *Sauver Lavaux* se crée en 1972. Elle est auteure de trois initiatives populaires pour sauver le paysage de Lavaux des constructions immobilières. Les habitants et les vigneronns étaient très inquiets de perdre ce splendide paysage. Autant, qu'ils se sont organisés pour créer cette association et contribuer à protéger le paysage de Lavaux. Paraît il que les lois en vigueur n'étaient pas suffisants pour la protection de cette région. Il y a 48 ans que les vigneronns de Villette, pour la première fois, déterminés et courageux, ont commencé à faire opposition à des nouvelles constructions dans la région.

*"...Puisse ce splendide paysage culturel vivant perdurer par-delà les siècles. La jeunesse d'aujourd'hui, très attachée à cette région, saura sans doute trouver les moyens de la protéger aussi..."* [3]

[1]

Dummer, Pierre-Alain. (1972) *Vie politique vaudoise et aménagement du territoire - Sauver Lavaux*. Institut de Science Politique, Ecole des Sciences Sociales et Politique, Université de Lausanne, Mémoires et documents.

[2]

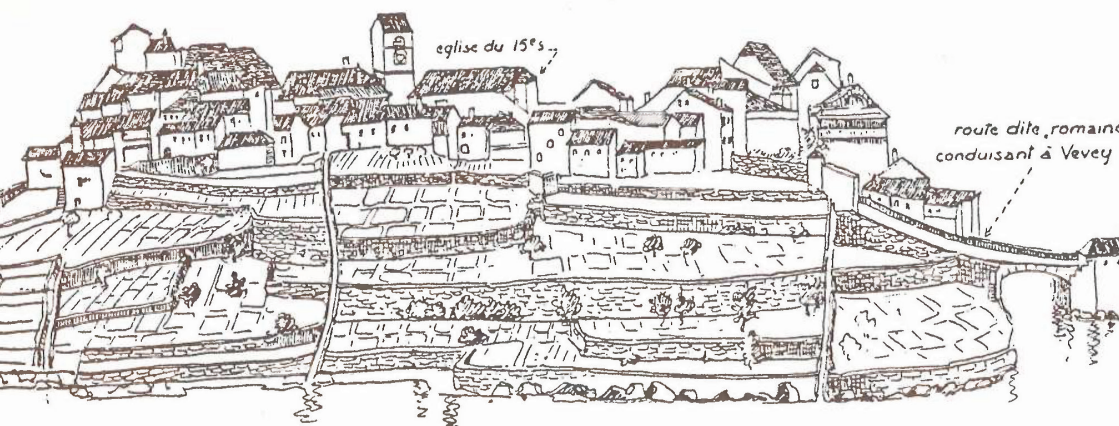
ibid.

[3]

Corthésy, Bruno. (2019) *Les bâtisseurs de Lavaux*. Éditions PPUR.

[à gauche]

Trois panneaux présentés lors de l'Expo 64, par l'architecte Vouga à but de lutter contre le mitage du territoire. Le 1er présente l'état actuel, le 2ème la menace de l'habitat dispersé et le 3ème le développement souhaité.



Lavaux est considéré comme un site extraordinaire, mais ce n'est pas qu'un paysage. Il possède une très grande richesse sur le plan du patrimoine du bâti, ce qui réunit des églises, des châteaux, des villas, etc. Ce fut l'oeuvre de plein d'artistes anonymes, tailleurs de pierre et terrassiers, et la maison de beaucoup de musiciens et peintres, sculpteurs et architectes, qui peut-être ont laissé des petites traces physiques, mais des énormes traces culturelles. Depuis 2007, inscrit dans le patrimoine mondial de l'Unesco, La valeur du paysage de Lavaux est mise en évidence. La lutte contre la mal-exploitation du territoire a donné résultat. La menace des nouvelles constructions n'existe plus. Ce qui reste à faire maintenant, est d'apprécier ce paysage qui nous accompagnera à l'éternité.

Il est nécessaire, voir indispensable pour l'homme d'être en relation avec des éléments dont la durée de vie dépasse la leur.<sup>[4]</sup> Ici, c'est le paysage qui devient l'élément le plus important. Étant eux et pas l'état, qui ont contribué à la longue vie de ce paysage merveilleux, cela crée une relation encore plus forte et plus proche. Le paysage devient 'à nous' et pas juste un environnement dans lequel ils vivent.

[4]

Pallasmaa, Juhani. (2010). *Le regard des sens*.

[à gauche]

Le village de St.Saphorin, dessin par Ric Berger.



## .. lavaux, une image de carte postale

Les visiteurs découvrant Lavaux sont impressionnés par l'harmonie qui règne ce lieu. Depuis près de mille ans, des marches et des pentes ont été construites par des femmes et des hommes, créant une infrastructure qui se fond naturellement dans le paysage. En face du coteau, à travers la vaste surface du lac Léman, dominant les Alpes. C'est ce mélange de proximité et de distance, le contraste entre l'intense travail quotidien local et la modestie des vigneron, accompagné par le panorama stupéfiante qui habille Lavaux avec d'une atmosphère particulière, son *genius loci*.

Pour les voyageurs du Grand Tour en route vers l'Italie, la Riviera Vaudoise est devenue à l'époque, une escale favorite. Avant de traverser les périlleuses Alpes, avant de visiter Rome, Athènes et parfois même Constantinople, les touristes s'attardaient quelque jours entre Genève et Villeneuve, le long des rives ordonnées et cultivées du lac Léman. Sur cet itinéraire, Lavaux est devenu une destination très spéciale, où les voyageurs pouvaient éprouver trois types de sensations qui prévalent dans le concept de l'esthétique de l'époque: *le sublime, le pittoresque et l'idyllique*. [1] Le sublime: parce que la confrontation initiale était une rencontre avec les Alpes vierges, sauvages. Le pittoresque: parce que la succession des vignobles accrochés aux pentes abruptes le long du lac offrait aux voyageurs une variété de points de vue inattendus. Enfin, l'idyllique: parce que les vigneron, les petits agriculteurs et les pêcheurs, et la simplicité de leurs habitudes, suggéraient un certain ordre moral qui était considéré comme incarnant quelque chose de la douceur du passé.

[1]  
AILU. (2007) *Lavaux, vignoble en terrasses*.

[à gauche]  
Duvanel, Charles-Georges. (1940). Image du film à court métrage *L'Annee vigneronne*.





Les artistes du XX<sup>ème</sup> siècle sont tombés amoureux de la Riviera Vaudoise; entre eux, Kokoschka était certainement le plus fidèle et le plus assidu. Il est venu deux fois dans la région, une fois en 1910 avec l'architecte Adolf Loos et la deuxième fois en 1923, lorsqu'il peignait son premier tableau du lac Léman, dans un style expressionniste où le paysage semble capturé par un autre œil, peut-être le divin, avec un champ de vision qui semble infini. A la même époque, Le Corbusier construisait la Villa Le Lac pour ses parents et à quelques kilomètres de là, Loos avait déjà construit la Villa Karma à Clarens. Lavaux est devenu un lieu d'inspiration et même de résidence permanente pour tant d'autres artistes, comme Duchamp, le collectionneur Ahrenburg, le dessinateur Hugo Pratt, etc. C'était aussi un lieu de grande inspiration pour les photographes. La photographie a joué un rôle important dans la perception philosophique du paysage occidental.

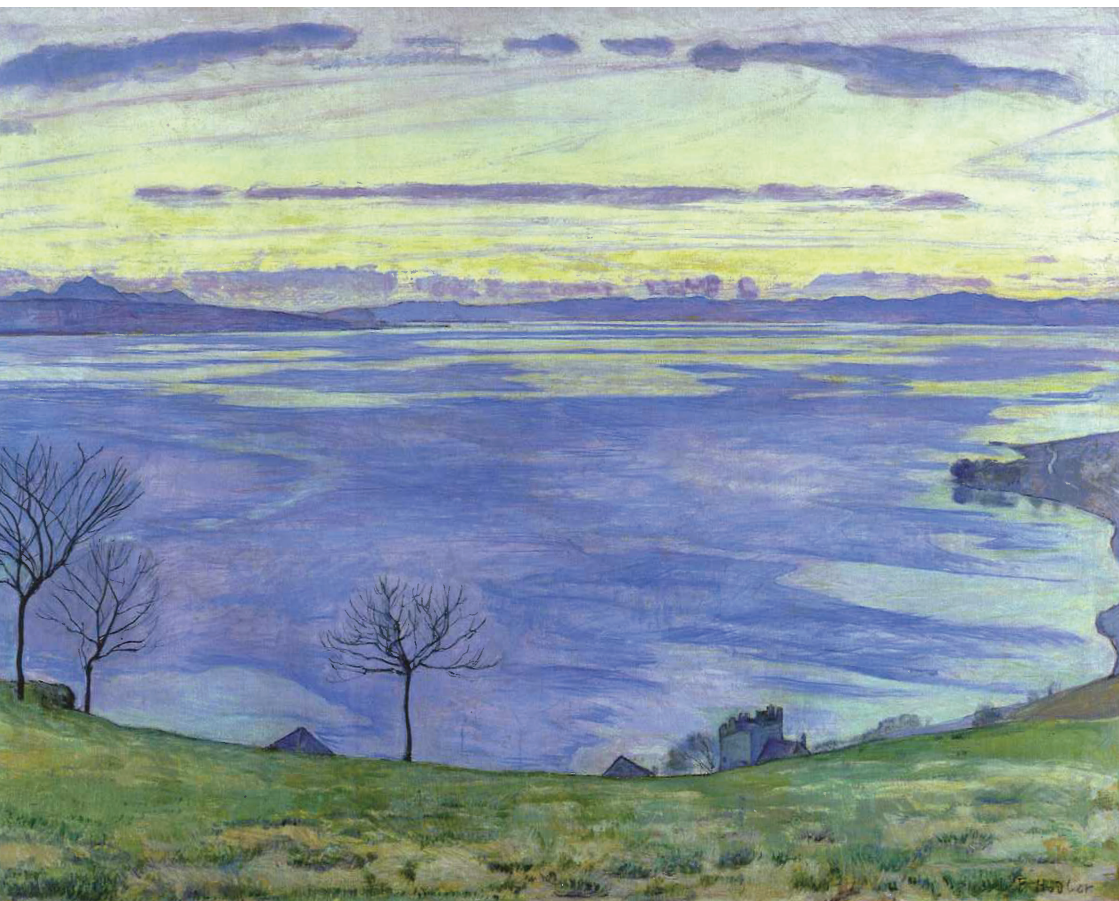
Comme la photographie représente une certaine vision du monde, elle peut être utilisée à des fins multiples, sociales et culturelles. Le paysage de Lavaux et le portrait de ses habitants, sont devenus un sujet très populaire car la photographie a commencé à représenter son atmosphère d'un point de vue romantique. Alors que le XIX<sup>ème</sup> siècle a vu l'expansion de l'industrialisation et du tourisme, la photographie est devenue le principal contributeur au développement du tourisme. Les photos ont attiré les visiteurs, promettant des vues panoramiques extraordinaires et un paysage vers les Alpes. Les photos, principalement réalisées par des visiteurs suisses et anglais qui s'arrêteraient à Lavaux sur le chemin de Zermatt, comprenaient également le traditionnel voyage de Genève à Montreux, qui pouvait se faire en calèche, en train, en bateau et même à pied. Ces images attireraient le public du monde entier, faisant de Lavaux une destination de choix du tourisme suisse.

[à gauche]

de Jongh, Gaston. (1930). *Vue du Lac Léman et du Lavaux*, La Mémoire des images Autour de la collection iconographique vaudoise. Exposition présentée au Musée de l'Élysée en 2016.

*le sublime*





[en haut]

*Le Lac Léman vu de Chexbres*, oil on canvas, 100x130cm, 1895

Ferdinand Hodler (1853-1918)

Kunsthaus Zürich, Collection Gottfried Keller Fondation

*le pittoresque*



[en haut]

*Paysage du lac de Genève*, (1923), Huile sur toile, 80 x 120 cm

Oskar Kokoschka (1886-1980)

Museum der bildenden Künste, Leipzig

*l'idyllique*



[en haut]

*Retour des Vendanges* (1934), Huile sur toile, 138 x 192 cm.  
Frédéric Rouge (1867-1950)





## .. le paysage, image pour le vin vaudois

La viticulture est l'activité principale de la région de Lavaux, elle remonte à la plus haute tradition. Dans cette zone, les vigneron·s représentent cinquante pour-cent des personnes employées, sans oublier les commerçants de vin. Plusieurs facteurs ont rendu ce site très favorable pour la culture de la vigne. La pente favorise un grand rayonnement solaire suivi par une réverbération grâce au lac en face. Les conditions climatiques sont excellentes. L'effet thermostatique causé par la présence du lac est un élément très important qui diminue fortement la possibilité du gel pendant l'hiver. Cet effet est renforcé par la présence de la roche et des murs de terrassement en pierre, qui se comportent comme des accumulateurs de chaleur. De plus, la variété des sols dans le Lavaux permet une cultivation très variée et offre la possibilité d'en produire des crus.

En termes de rendement à l'hectare, la viticulture offre cinq fois plus de bénéfices que l'agriculture en suisse. Les vigneron·s sont contents, mais leur problème principal est l'avenir. Les raisons sont variées. Avant que le Lavaux soit protégé, le risque le plus grand était le déclin potentiel de l'économie qui concerne le vin, connexe qui se traduisait par un remplacement des terres réservées à la vigne par du bâti. Aujourd'hui, le réchauffement climatique devient une des menaces principales.

Que se passera-t-il si dans un siècle le climat ne pourrait plus accueillir la vigne? Que se passera-t-il si on devrait remplacer la vigne par des oliviers? Cela changerait quand même le caractère de cette région, mais à quel échelle?

[à gauche]

Archives de la RTS. (1961) *Portraits de vigneron·s vaudois et impressions sur la qualité du vin*. Journaliste: Suzanne Perusset, Réalisateur: Gilbert Bovay.





Est le vin l'image du Lavaux? Ou, est le Lavaux l'image du vin? La viticulture et le paysage à Lavaux cohabitent parfaitement. La protection du paysage dépend du succès dans le secteur viticole, aussi bien, la protection du paysage assure une continuité de cette culture authentique pour la région. Cette symbiose peut être vu simplement dans la manière dont le vin se présente au public. En Europe, il y a un grand intérêt pour représenter les vin par l'architecture de leur maison de production. Cet aspect ne se voit pas exister à Lavaux. Sans doute, que les maisons de vin dans le Lavaux sont adaptées pour répondre aux besoin de la production de vin, mais encore cette architecture reste caché derrière le style médiéval des village vaudois. C'est le paysage qui a pris la place de l'architecture dans cette région et qui représente au mieux l'activité viticole.

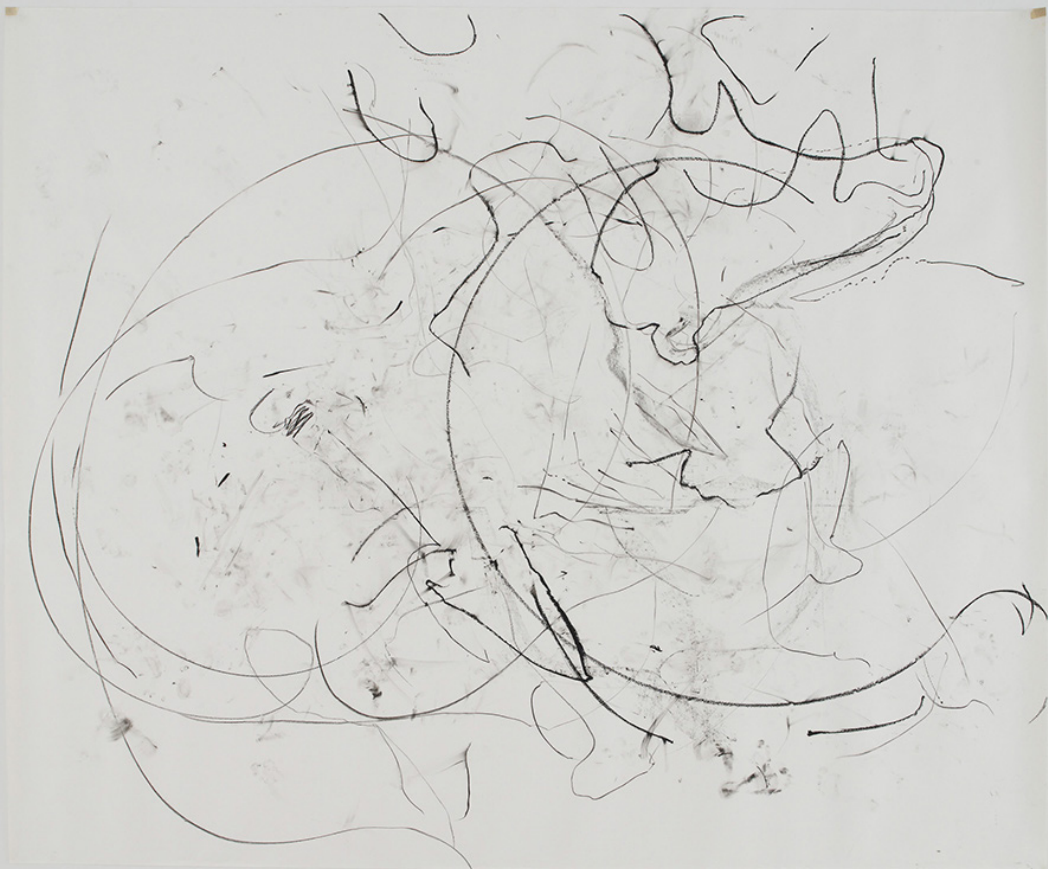


... Pourquoi le paysage est-il  
si important pour le Lavaux?

... Pourquoi est-il  
si important pour l'homme?



. le paysage



## .. définir le paysage

Le paysage nous entoure, nous environne. C'est un milieu dans lequel nous baignons, nous pensons, décidons, rêvons aussi. Il affecte nos pensées, nos souvenirs, nos images mentales; qui définissent les conditions de notre existence<sup>[1]</sup>. Ce n'est pas seulement un lieu physique, mais une conséquence d'aspects économiques, sociales et culturelles d'une société. Un canevas où l'histoire se concrétise, des couches superposées du passé qui contiennent des traces d'espaces, de pensée, d'action, de guerre, de paix; un patchwork complexe de vie et de mort. Nous pouvons essayer de définir le paysage de plein de manières différentes, mais il reste quand même abstrait, impossible à mesurer. Ce qu'on peut apprécier est l'atmosphère; elle même, unique, dépendante de la relation espace-temps. Le paysage prend sens au moment où il est perçu par l'homme. Cela rend l'interaction entre lui et le paysage essentielle.

Pour mieux comprendre la complexité du paysage, nous pouvons l'imaginer comme une addition de la diversité de ses nombreuses composantes. La nature représentée parfaitement sur les tableaux de Monet, nécessite une interaction entre le visiteur et l'espace pour être perçue. Le spectateur tourne autour du *Bassin aux Nymphéas* pour essayer de bien voir ce que le peintre a essayé de représenter. Par ce geste intuitif, une interaction homme-espace-temps se crée; c'est justement de cette manière que Monet réussit à représenter la nature. C'est de cette façon là que nous pouvons essayer de comprendre le paysage; plus qu'un lieu physique, il est un échange.

[1]

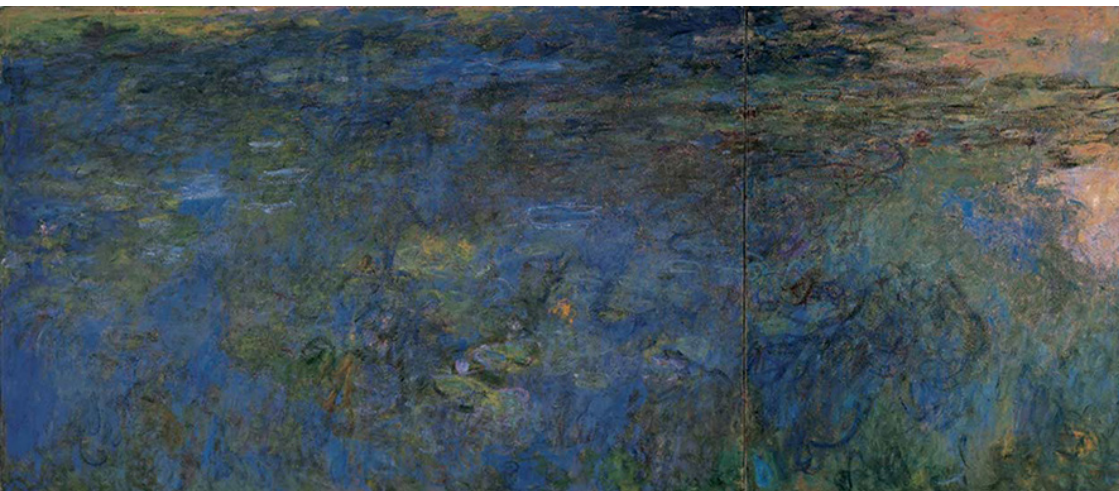
Jakob, Michael. (2008). *Le paysage*, Infolio éditions, Goillon.

[à gauche]

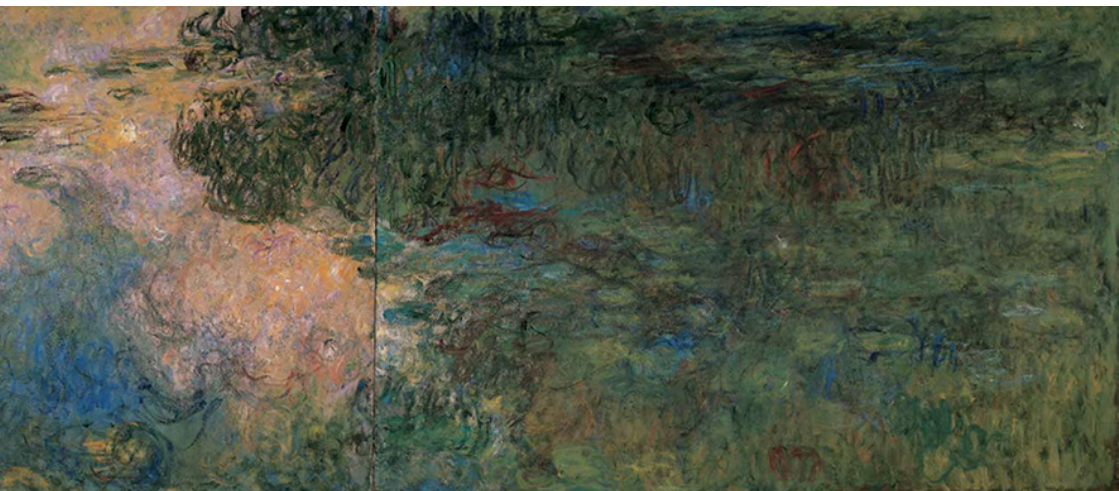
*Untitled*, 330.2 x 271.1 cm, 2002, Montpellier. Trisha Brown représente le temps et le mouvement de son corps dans le dessin.

[page suivante]

*Le bassin aux nymphéas*. (1917-1920). Huile sur toile. 200.7 x 301cm; 200.7 x 300.9cm; 200.6 x 300.7cm. Claude Monet, 1840-1926. Fondation Beyeler, Riehen/Basel.









## .. à la recherche de la nature sauvage

Étant si complexe et abstrait, le paysage devient un sujet difficile à se représenter, et donc, un thème qui attire beaucoup d'intérêt et d'attention. Le fait que le paysage n'est pas seulement un lieu physique, a motivé l'art de la photographie de faire des tentatives pour pouvoir représenter ce côté qu'on ne peut pas mesurer, l'atmosphère. Cet effort ressemble plutôt à un appel qui a pour but de motiver la société à venir vivre de près cette magie du lieu. L'industrie du tourisme se développe autour du paysage et dépend évidemment de l'image. À nos jours, nous voyons le paysage affiché partout, dans la presse quotidienne, dans les publications, sur les écrans. Le paysage devient si attirant grâce à la circulation de l'image dans ce monde universel, mais en parallèle, il contribue à la globalisation croissante. Michael Jakob dans son livre *Le paysage* parle d'omniprésence: " La question qui se pose est: pourquoi est-on arrivée à une omniprésence du paysage? Qu'est-ce qui se présente aujourd'hui comme paysage et qu'est-ce qu'on veut montrer?".<sup>[1]</sup>

L'après guerre a dissolu complètement les limites entre ville-industrie-campagne-nature en transformant le territoire en une réalité de plus en plus illisible. Cela a remis en question la mode de vie de l'homme. Il s'est rendu plus attentif vers des lieux dont la durée de vie dépassait celle de l'homme; le paysage sauvage, le site pittoresque. Ces derniers pourraient offrir des points de vue et des repères stables, et pourraient accompagner le quotidien de l'homme pour une longue période, voir une éternité. On a commencé à parler haut et fort du paysage, à lui donner plus

[1]  
Jakob, Michael. (2008). *Le paysage*, Infolio éditions, Goillon.

[à gauche]  
Dessin de conception pour un observatoire sur la Jungfrau (1893) par Adolf Guyer-Zeller.





d'importance et de valeur, à le représenter partout, à le mentionner dans des textes. Le paysage est devenu un élément indispensable et on l'a inscrit dans le "Grand Livre" des sites identifiés en tant que patrimoine mondiale de l'humanité. L'existence et l'activité de l'UNESCO a permis une augmentation énorme d'une prise de conscience. L'acte de conserver la patrimoine et le paysage est devenu très populaire. L'impact social et économique est vite rendu évident.

La puissance remarquable du paysage aujourd'hui renvoie à un phénomène de grande complexité. Elle vient de loin et cache une histoire. Le désir du paysage représente en vrai un désir pour la nature. Il s'agit ici d'un courant qui concerne la relation de l'homme postmoderne à la nature. La ville dominante avait aussi un besoin urgent de définir un 'retour à la nature'. L'homme se sentira tout d'un coup détaché de la nature et essaiera de faire revenir sa présence dans sa vie quotidienne; en créant des grands parcs au milieu des villes denses, qui se montrent comme des fragments sauvages restants de la nature. Mais aussi bien le contraire; en introduisant de infrastructures artificielles en dehors des murs de la ville. Toutes reliées à l'un l'autre, elles répondent à un besoin essentiel de l'homme: échapper de la ville artificielle qu'il a crée de sa propre volonté et se mettre en relation avec la nature - revenir aux origines. Cette infrastructure, parfaitement dissoute dans le sauvage, pourrait d'une certaine manière définir ce qu'on considère aujourd'hui un paysage.

[à gauche]

Observatoire à Jungfrau. Jakob, Michael. Photo prise lors d'une conférence de Michael Jakob, Landscape INSIDE/OUTSIDE, le 5 octobre 2020, Studio EAST et Art Fundaments, ENAC, EPFL.



*“Il règne dans mon âme une étonnante sérénité, semblable à la douce matinée de printemps dont je jouis avec délices. Je suis seul, et je goûte le charme de vivre dans une contrée qui fut créée pour des âmes comme la mienne. Je suis si heureux, mon ami, si abîmé dans le sentiment de ma tranquille existence, que mon talent en souffre. Je ne pourrais pas dessiner un trait, et cependant je ne fus jamais plus grand peintre. Quand les vapeurs de la vallée s’élèvent devant moi, qu’au-dessus de ma tête le soleil lance d’aplomb ses feux sur l’impénétrable voûte de l’obscur forêt, et que seulement quelques rayons épars se glissent au fond du sanctuaire ; que, couché sur la terre dans les hautes herbes, près d’un ruisseau, je découvre dans l’épaisseur du gazon mille petites plantes inconnues ; que mon cœur sent de plus près l’existence de ce petit monde qui fourmille parmi les herbes, de cette multitude innombrable de vermisseaux et d’insectes de toutes les formes ; que je sens la présence du Tout-Puissant qui nous a créés à son image, et le souffle du Tout-Aimant qui nous porte et nous soutient flottants sur une mer d’éternelles délices : mon ami, quand le monde infini commence ainsi à poindre devant mes yeux, et que je réfléchis le ciel dans mon cœur comme l’image d’une bien-aimée, alors je soupire et m’écrie en moi-même : « Ah ! si tu pouvais exprimer ce que tu éprouves ! si tu pouvais exhaler et fixer sur le papier cette vie qui coule en toi avec tant d’abondance et de chaleur, en sorte que le papier devienne le miroir de ton âme, comme ton âme est le miroir d’un Dieu infini !... » Mon ami... Mais je sens que je succombe sous la puissance et la majesté de ces apparitions.”*

Rainer Maria Rilke

[en haut]

Rainer Maria Rilke. (1947). *Les Carnets de Malte Laurids Brigge*.

[à gauche]

Egon Schiele. (1913). *Autoportrait*, utilisé comme cover pour *Les carnets de Malte Laurids Brigge* par Rilke.

[illegible]



## .. l'importance du sentiment de l'homme

L'image n'a jamais été autant sur-valorisée dans le monde de l'art et l'architecture. Le bâtiment risque de plus en plus de devenir une image spéculatrice de la vie idéale, le volume s'adapte afin de faciliter la mémorisation et d'impressionner le public. L'architecture est devenue pour certains, un outil pour exercer des stratégies psychologiques de marketing, loin de ce qu'elle doit être, une pure expérience existentielle et spatiale. Au lieu d'expérimenter notre présence dans le monde, nous voyons des images. En devenant le spectateur et pas le protagoniste, nous nous détachons de l'oeuvre, le bâtiment perd son plasticité, le corps n'agit pas et ensuite l'espace nous apparaît étrange, froide, irréaliste. L'autorité de la présence, que selon Walter Benjamin est considéré une qualité nécessaire pour un chef d'oeuvre, se perd.

Ce qui joue un rôle vital dans toutes les activités humaines, sont les motivations sociologiques, économiques et fonctionnelles. Mais d'autres éléments, pas moins importants, sont à prendre en compte: nos sentiments et notre sensibilité. Ce sont des facteurs souvent négligés, mais en vérité leur influence sur nos actions est immense. À partir du dix-huitième siècle, l'apparition de l'industrie et la technologie a commencé à proposer des valeurs purement fonctionnelles, dépourvues de tout contenu affectif. Cela a causé une tendance de s'évader de la réalité. La vie a commencé à perdre son unité et son équilibre intérieur.

La force et l'influence du sentiment sont beaucoup plus grandes qu'on le croit. Toutes nos activités, nos réflexions et nos actions ne sont jamais tout à fait pures ou absolument pratiques. Notre vie est conditionnée par des circonstances qui échappent à notre contrôle: le lieu où on se trouve, le genre d'homme que nous sommes, la société qui nous entoure, l'époque à laquelle nous vivons.



... dézoom



. le territoire

[illegible]

*“ Le territoire, tout surchargé qu’il est de traces et de lectures passées en force, ressemble plutôt à un palimpseste. Pour mettre en place de nouveaux équipements, pour exploiter plus rationnellement certaines terres, il est souvent indispensable d’en modifier la substance de façon irréversible. Mais le territoire n’est pas un emballage perdu ni un produit de consommation qui se remplace. Chacun est unique, d’où la nécessité de « recycler », de gratter une fois encore (mais si possible avec le plus grand soin) le vieux texte que les hommes ont inscrit sur l’irremplaçable matériau des sols, afin d’en déposer un nouveau, qui réponde aux nécessités d’aujourd’hui avant d’être abrogé à son tour. Certaines régions, traitées trop brutalement et de façon impropre, présentent aussi des trous, comme un parchemin trop raturé: dans le langage du territoire, ces trous se nomment des déserts. ”*

[en haut]

André Corboz. (1983). *Le territoire comme Palimpseste*.





Une manière de définir le territoire est de le considérer comme un espace défini par un ensemble d'interactions physiques et sociales réglées par l'homme. C'est la conjonction entre un espace et une fonction. Il s'agit ici d'une création ou d'une transformation concrète qu'adapte le territoire "naturel" afin de le rendre profitable aux besoins de l'homme.

Mettre en relation un espace et un programme se fait par la pratique de l'architecture. Cette dernière, est à la fois une discipline de l'action et un art. L'action s'exprime en intervenant de manière concrète et marque le territoire. Le geste architectural est la simple introduction d'une forme, d'un volume. Mais cela ne se fait pas sans prendre en compte le contexte géographique, historique, matériel, culturel, économique. Au lieu de simplement ajouter un objet dans le territoire, l'architecture agit comme régulatrice et met en relation le contexte physique et culturel. L'art de l'architecture n'est pas dans le visuel, mais dans l'atmosphère qu'elle crée et le ressenti qu'elle provoque chez l'homme.

Un espace peut faire ainsi, l'objet de deux approches: *Topos* et *Chôra*.<sup>[1]</sup> Une étant mesurable; il s'agit du détail des éléments, des données, de la forme, de l'origine des choses, de la pratique qui s'exerce et de l'image que l'espace engendre. C'est le *topos*, le lieu des grecs qui met ensemble usages, matériaux, fonctions et rôles sociales. La deuxième est incommensurable; celle là relève du ressenti. Il s'agit ici, d'une atmosphère qu'on ne peut pas toucher, mais qui est éprouvée. Une ambiance éphémère ou peut être permanente, qui identifie un lieu. C'est le *chôra* pour les grecs, l'essence du territoire de la ville.

Le *topos* et le *chôra* sont deux approches complémentaires qui définissent le lieu. L'architecture est donc, un processus configurateur du territoire qui tisse ces deux composantes.

[1]

Torgue, Henry. (2010). *Architecture et territoire : matière et esprit du lieu*. Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain, CRESSON. Institut d'Urbanisme de Grenoble, France.

[à gauche]

José Antonio Cordech, (1951) Constelación de pinos, croquis pour casa Ugalde à Caldes d'Estrac, Espagne.



... la forme, nous le voyons - l'atmosphère, nous le sentons  
... nous voyons avec nos yeux - nous sentons avec  
nos cinq sens.



. les cinq sens

The poster features a series of overlapping, stylized profiles of the main cast members in white and light gray against a black background. From left to right, the profiles are of Dileep Rao, Joseph Gordon-Levitt, Tom Hardy, Leonardo DiCaprio, and Marion Cotillard. The text for each actor is placed within or near their respective profile.

DILEEP  
RAO

JOSEPH  
GORDON-  
LEVITT

TOM  
HARDY

LEONARDO  
DICAPRIO

MARION  
COTILLARD

CHRISTOPHER NOLAN'S

# INCEPTION

YOUR MIND IS THE SCENE OF THE CRIME

ALSO STARRING

TOM BERENGER  
MICHAEL CAINE  
LUKAS HAAS

CILLIAN MURPHY  
ELLEN PAGE  
KEN WATANABE

SCREENPLAY BY  
CHRISTOPHER NOLAN

MUSIC BY  
HANS ZIMMER



## .. architecture et les cinq sens

À l'évidence, une architecture qui "améliore la vie" doit s'adresser à tous les sens à la fois et fondre l'image de notre être avec notre expérience dans le monde. Elle est le premier instrument qui nous relie à l'espace et au temps; elle donne à ces dimensions, une mesure humaine. La tâche essentielle de l'architecture est le logement et l'intégration. L'architecture exprime les expériences d'être-dans-le-monde et renforce notre sens de la réalité et du soi. Cela nous permet à s'engager pleinement dans les dimensions mentales de l'imagination et du réel. On n'apprécie pas une oeuvre architecturale comme une série d'images isolées, mais dans sa totalité matérielle, corporelle et spirituelle. Nous voyons des formes, marchons sur des surfaces, touchons les murs, entendons la bruit des pas; ce qui renforce l'expérience d'un moment précis.

L'inhumanité de l'architecture et des villes contemporaines peut s'entendre comme la conséquence de la négligence du corps et des sens, résultant à un déséquilibre de notre système sensoriel. Ce sentiment d'étrangeté, de détachement, de solitude, qu'on le sent plus facilement dans des bâtiment très avancés techniquement, nous arrive à cause de la domination de l'oeil et la suppression des autres sens. Aussi, la production industrielle massive d'images visuelles tend à éloigner la vision d'une implication émotionnelle; elle tend aussi à transformer ces images en un flux sans focus et sans participation.

L'image informatisée tend à aplatir nos capacités d'imagination, en faisant du processus de dessin une manipulation visuelle passive. L'ordinateur crée une distance entre le créateur et l'objet, alors que le dessin à la main nous sollicite l'imagination, la fabrica-

[à gauche]

*Inception*, (2010). Affiche, auteur inconnu. La perception de l'espace.





tion de maquette nous met en contact tactile avec l'objet et l'espace. Nous nous projetons dans l'espace, nous rêvons de la manière d'y vivre. La dégradation de la représentation architecturale superficielle d'aujourd'hui, dépourvue de toute logique tectonique et de tout sens de la matérialité, appartient clairement au processus d'industrialisation.

Quand on regarde une œuvre d'art, notre sens de curiosité se réveille et nous sentons des émotions provoquées par l'objet qui se trouve en face de nous. La différence entre l'architecture et tout autre art, est la possibilité d'action avec les objets autour. C'est cette interaction corporelle avec l'espace qui suscite un comportement et une expérience unique. Une porte est faite pour entrer et on peut lui donner sens en l'ouvrant par le poignée, le poussant et sentir son poids, son matériau, en dépassant le seuil et se retrouver à l'autre côté de l'espace qu'elle divise. Ces actions impliquent une mémoire corporelle qui classe les espaces dans notre cerveau selon le ressenti qu'on a eu à un moment et dans un lieu précis.

[à gauche]

Covre, Federico. Photographie. (2019). *La Congiunta*, par Perter Märkli, Giornico, Suisse.

*"La tâche sans fin de l'architecture est de créer des métaphores existentielles incarnées et vécues concrétisant et structurant notre être dans le monde. L'architecture reflète, matérialise et rend éternelles des idées et des images de vie idéale."*

[en haut]

Pallasmaa, Juhani. (2010). *Le regard des sens*.

*“Il suffit de passer un petit pertuis, un couloir étranglé, de se balancer au-dessus d’une rampe, sur un balcon assez vertigineux pour que le corps soit alerté. Le corps sait dite ‘je’ tout seul. Il sait jusqu’à quel point je suis en deçà de la barre, il sait quand je suis dehors. Il estime les écarts à l’équilibre, en règle immédiatement les intervalles, sait jusqu’où ne pas aller trop loin. Le sens interne clame, appelle annonce, hurle parfois. Le sens commun est la chose du monde qui partage au mieux le corps.”*

[en haut]

Serres, Michel. (1985). *Les cinq sens*.



## .. la vue

L'architecture grecque de l'antiquité est la définition par excellence d'une création pour le plaisir de l'oeil. Mais privilégier la vue, n'implique pas forcément la négligence des autres sens. Cela explique pourquoi les proportions, les matériaux et l'autorité de cette architecture étaient très puissantes. Avec l'invention de la perspective, la notion moderne d'individualisme trouvera son champs d'expression. Chaque élément d'une représentation en perspective correspond au point de vue unique d'un seul observateur. Ce représentation était entièrement nouveau, mais en meme temps c'était une nouveauté qui était en parfaite harmonie avec l'époque. On l'appliqua sans hésiter, pour ne pas dire avec une sûreté naturelle.

Le sens dominant de la vue apparait fortement dans les écrits des modernes. Le Corbusier rend évident le privilège de la vue dès le début de la théorie moderne.

*"Je n'existe dans la vie qu'à condition de voir."*<sup>[1]</sup>

*"Il faut voir pour apprécier."*<sup>[2]</sup>

*"Et puis, maintenant, mon bon ami étudiant, je t'exhorte à ouvrir les yeux. Ouvres-tu les yeux? Es-tu entraîné à ouvrir les yeux? Sais-tu ouvrir les yeux, les ouvres-tu toujours, toujours, bien?"*<sup>[3]</sup>

*Le Corbusier*

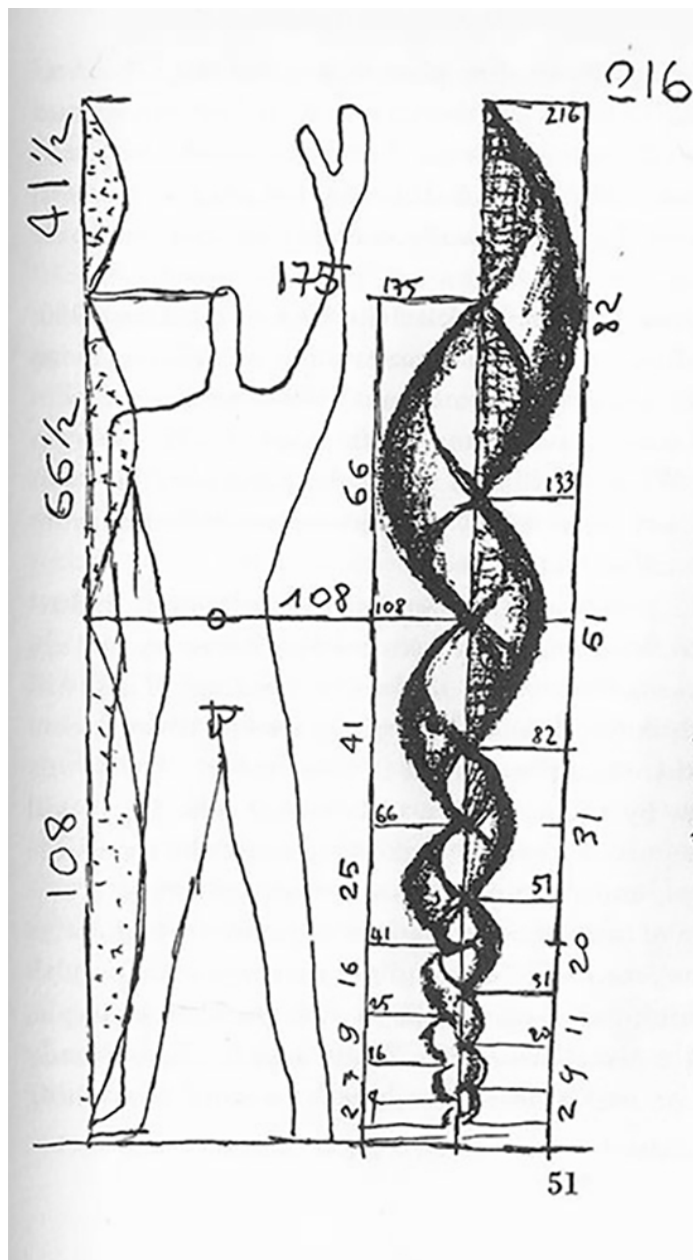
[1, 2, 3]

Le Corbusier. (1930). *Précisions sur un état présent de l'architecture et de l'urbanisme*.

[à gauche]

*Jeune homme à la fenêtre*. (1876) Huile sur toile, 117 x 82cm.

Gustave Caillebotte, 1848-1894.



*"L'homme regarde les bâtiments avec ses deux yeux, à 170cm du sol." [4]*

*"L'architecture est chose de plastique. Le plastique, c'est ce qu'on voit et ce qu'on mesure par les yeux." [5]*

*Le Corbusier*

Ce n'est donc pas sans raison que dans les écoles d'architecture la première chose qu'on nous apprend est de regarder. Des détails qu'avant on les négligeait, donnent le caractère à l'objet qu'on a dans nos mains, l'atmosphère à un bâtiment, la domesticité à une maison. C'est une confrontation à la réalité presque magique, nos sens qui se réveillent l'un après l'autre, pour d'abord voir, et ensuite toucher, écouter, apprendre à connaître le monde au dehors de notre corps.

Le Corbusier fut un artiste et cependant son architecture ne manquait pas le côté sensorielle. Il avait un sens fabuleux de la matérialité et de la plasticité, une capacité assez poussée de modeler et d'exprimer avec ses mains, ce que l'œil voyait. Nous pouvons voir dans ses peintures un élément fort de tactilité. Il est évident que l'importance que Le Corbusier donnait à la vue n'était pas complètement détachée des autres sens.

La vue peut incorporer, et même renforcer, d'autres modes sensoriels; l'élément tactile, inconscient dans la vision, et particulièrement important, est fortement présent dans l'architecture du passé, mais gravement négligé dans l'architecture actuelle.

[4, 5]

Le Corbusier. (1923). *Vers une architecture*.

[à gauche]

Le Corbusier. (1948). *Le Modulor*.





LAUGHTER

## .. l'ouïe

*“Beaucoup de philosophes se réfèrent à la vue; peu à l’ouïe; moins encore donnent leur confiance au tactile, comme à l’odorat. L’abstraction découpe le corps sentant, retranche le goût, l’odorat et le tact, ne garde que la vue et l’ouïe, intuition et entendement. Abstraire signifie moins quitter le corps que le déchirer en morceaux: analyse.”<sup>[1]</sup>*

*“La tranquillité règne sans rien qui vienne briser le silence sauf la note de l’eau qui bout dans la bouilloire. La bouilloire chante bien, car le fond métallique est fait de manière à produire une mélodie particulière dans laquelle on peut entendre les échos d’une cascade étouffés par les nuages, d’une mer lointaine venant se briser contre les rochers, d’une averse balayant une forêt de bambous, ou du murmure des pins sur une colline éloignée.”<sup>[2]</sup>*

Un événement visible se localise, repérable en distance et angle. Nous occupons un point de vue et la vue définit un endroit précis. Un événement sonore n’a pas lieu mais occupe l’espace. La source reste souvent vague et la réception est omnidirectionnelle. La vue est singulière, mais l’acoustique est totale. Ainsi le son implique une expérience d’intériorité chez l’homme. Au contraire de la vision qui nous met en face d’un objet pour le regarder, le son nous entoure, notre corps est traversé par ses ondes. L’action d’écouter n’est pas un choix, mais plutôt un résultat d’un hasard entre notre existence et quelque chose qui se passe autour de nous. C’est un des éléments les plus importants

[1]

Serres, Michel. (1985). *Les cinq sens*.

[2]

Kakuso, Okakura. (1999). *Le livre du thé*.

[à gauche]

Peake, Nigel. (2019) *Shiori, Laughter*.



ABSENCE

qui définit une atmosphère. Cet effet devient encore plus fort et intense quand ce sont nos actions qui créent le son. Un simple interaction avec l'espace dans lequel on se trouve, renforce notre présence.

*"...j'aimerais mettre un bandeau sur mes yeux  
et aller visiter La Congiunta à pied nu."*

L'oreille possède une capacité incroyable pour imaginer et tracer l'espace dont le corps se trouve à partir d'un seul bruit de pierre jetée dans le noir. Autre que l'espace, l'ouïe nous offre une perception claire de la temporalité et de l'ambiance. Il est complètement différent de se trouver dans une maison vide toute neuve, et une maison vide mais abandonnée.

*"L'espace que dessine l'oreille dans le noir devient une cavité directement sculpté à l'intérieur de l'esprit."*<sup>[3]</sup>

## **.. silence**

*"L'expérience d'une architecture forte fait taire tout bruit extérieur; elle concentre notre attention sur notre existence même, et comme tout art, nous fait prendre conscience de notre solitude fondamentale."*<sup>[4]</sup>

Tout un processus, de conception d'espace, d'études de matériaux, suivi par une analyse du confort physique et psychologique, concrétisé par le savoir faire et un système d'organisation complexe, donne un résultat très simple: un bâtiment. Après le bruit de la construction et des nombreuses discussions, l'objet est là, vide et silencieux, en attente des vies qui vont l'occuper. Juste comme le musée est en attente continue du nouveau art. Le silence de l'architecture est un silence plein de souvenirs du passé et un tableau de projection pour les rêves du futur. L'architecture nous relie à nos ancêtres et nos descendants, par l'expérience élémentaire de la matière, de l'espace et du temps.

[3, 4]

Pallasmaa, Juhani. (2010). *Le regard des sens*.

[à gauche]

Peake, Nigel. (2019) *Shiori, Absence*.

*“Mais les mains sont déjà un organisme compliqué, un delta où beaucoup de vie, venue de loin, conflue pour se jeter dans le grand courant de l’action. Il y a une histoire des mains, elles ont réellement leur propre culture, leur beauté particulière; on leur reconnaît le droit d’avoir leur propre développement, leur propres désirs, leurs sentiments, leurs humeurs et leurs caprices.”<sup>[4]</sup>*

[1, 2, 3]

Pallasmaa, Juhani. (2010). *Le regard des sens*.

[4]

Rainer Maria Rilke. (1902). *Auguste Rodin*.

## .. le toucher

*“l’œil est l’organe de la distance et de la séparation alors que le toucher est celui de la proximité, de l’intimité et de l’affection. L’œil étudie, contrôle et recherche, tandis que le toucher s’approche et caresse. Lors d’une forte émotion, nous avons tendance à éliminer le sens de la distance visuelle; nous fermons les yeux quand nous rêvons, écoutons de la musique ou caressons ceux que nous aimons.”* [1]

Le philosophe irlandais George Berkeley mettait en relation le toucher et la vue, affirmant que l’appréhension visuelle de la matérialité, de la distance et de la profondeur spatiale serait impossible sans la mémoire haptique.[2] Hegel affirmait aussi que le seul sens pouvant donner la sensation de la profondeur spatiale était le toucher, capable à ressentir le poids, la résistance et la forme tridimensionnelle d’un corps physique.[3] La vue révèle ce que le toucher sait déjà. On pourrait imaginer le toucher comme l’inconscient de la vue.

La peau est l’organe le plus lourd de l’homme. D’une surface d’environ deux mètres carrés, elle contient une moyenne de 50 récepteurs par cm carré. Les doigts seulement contiennent environ 2500 récepteurs par cm carré. La peau lit la texture, la densité, la température d’un objet. Par expérience, les mains réussissent à distinguer même le vécu d’un objet. Une pierre lissée par les vagues est très agréable pour les mains, pas seulement par sa forme mais parce qu’il raconte une histoire, de comment il s’est transformé d’une roche pointue en un galet bien poli. Mais autres que les mains, le reste de la peau perçoit l’espace, par sa température, son humidité, le déplacement de l’air autour et la sensation de gravité. Il n’y a pas une sensation qui nous relie à la nature, plus intense que celle de la marche à pied nu sur le sable brûlant, la forêt humide, la roche pointue ou la neige poudreuse. Ces expériences deviennent vite définition de l’espace et du lieu.



## .. l'odorat

Le nerf olfactif c'est le nerf de l'odorat. Il est le seul nerf de notre système nerveux qui est en contact direct avec l'extérieur du corps, l'air de la cavité nasale. Donc, seulement huit molécules suffisent pour l'activer. Cela explique la raison pour laquelle nous arrivons à distinguer des milliers d'odeurs différentes. La mémoire de l'odorat est souvent celle qui active la mémoire visuelle et nous permet de se rappeler d'un lieu, d'un moment du passé ou d'un sentiment, même si, la plupart du temps, nous ne nous rendons pas compte.

Dans *Le Parfum*, Süskind caractérise toute une époque en se basant juste sur les arômes. Il définit l'âme de l'homme par son odeur. Dans les *Carnets de Malte Laurids Brigge*, Rilke décrit l'image d'une maison abandonnée à travers des traces de vie. Le poète fait sentir au lecteur le parfum et le goût par maîtrise parfaite des mots. De la même manière, l'architecte présente l'image d'une vie idéale par ses croquis.

"...d'anciennes fumées, la sueur qui filtre sous les épaules et alourdit les vêtements. Elles étaient là, l'haleine fade des bouches, l'odeur huileuse des pieds, l'aigreur des urines, la suie qui brûle, les grises buées des pommes de terre et l'infection des graisses rancies. Elles étaient là, la douceuse et longue odeur des nourrissons négligés..."

[en haut]

Rainer Maria Rilke. (1947). *Les Carnets de Malte Laurids Brigge*.

[à gauche]

Tulips. (2020)





## .. le goût

Michel Serres, dans son livre *Les cinq sens*, fait une analyse détaillée du mythe grecque de Panoptès, l'espion des amours marginales de Zeus, suscité par Hera, l'épouse jalouse. Il fait cela, pour donner une explication des deux sens considérés les plus importants dans notre société contemporaine, la vue et de l'ouïe. Ensuite, pour expliquer le sens considéré moins important, le goût, l'auteur prend l'exemple du vin.

*“Voici celui ou ceux de nos cinq sens qui nous paraissent les moins esthétiques, l'odorat et le goût. Je commence à comprendre, dit-elle, elle, la bouche d'or, pourquoi nous refusons, oublions, différons leur art propre, comment et pourquoi je peux dire avec tant d'apparence que le donné ne se donne jamais que dans et par le langage: ceci tue cela, dans la bouche.”*<sup>[1]</sup>

*“Avant d'avoir bu le bon vin, nul n'a goûté le vin, ne l'a senti, donc ne le sait, n'a aucune chance de le savoir jamais. Celui-ci a pu boire, il a pu s'enivrer, nouvelle anesthésie. Mais à qui n'a goûté ni senti, le savoir n'a pu venir. Parler ne vaut pas sagesse, la première langue a besoin de la seconde.”*<sup>[2]</sup>

*“La sensation, disait-on, inaugure l'intelligence. Ici, plus localement, le goût institue la sagesse. Par la définition latine ancestrale de l'humain, nos aïeux instruits, mais sensibles encore, signifiaient sérieusement que sans le goût nous risquons de quitter l'état d'homme, de retomber au rang des bêtes. La bête bouffe vite, l'homme goûte. Il jouit des odeurs, il ne chasse plus. La cruauté n'évite que le sang.”*<sup>[3]</sup>

[1, 2, 3]

Serres, Michel. (1985). *Les cinq sens*.

[à gauche]

Archives de la RTS. (1961) *Portraits de vigneron vaudois et impressions sur la qualité du vin*. Journaliste: Suzanne Perusset, Réalisateur: Gilbert Bovay.



... vin = vigne + vinification  
... vin = lieu + société



. le vin



*"I only mix three rounds of wine for moderate men - one for health, which they drink first, a second one for love and enjoyment, and a third for sleep. Sensible visitors go home when this one is finished. The fourth round is out of control and is ruled by violence; the fifth one by commotion, the sixth by drunken rowdiness, the seventh one leads to black eyes. The eighth round belongs to the police, the ninth to nausea, and the tenth to craziness and hurling the furniture."*

*Euboulus, quoted in Athenaeus, Deipnosophistae.*

**[en haut]**

Nevett, Lisa C. (2010) *Domestic space in classical antiquity*, Cambridge University Press.

**[à gauche]**

WINING AND DINING. A fifth-century B.C. Attic *kylix* (drinking cup) from the Berlin State Museum, showing guests at a symposium drinking wine.





## .. boire un lieu

Un simple produit qui éclaire une civilisation, une culture et accumule l'énergie de plusieurs générations de travail. Mentionné souvent à travers l'histoire, le vin était l'objet de tout rassemblement sociale depuis le début de l'humanité. Cette valeur sociale est essentielle pour notre existence. Le moment du partage avec l'autre donne lieu à une échange et nous permet de vivre dans une présence commune. Grâce à elle, de même façon qu'un lieu, le vin éveille en nous un sentiment d'appartenance.

Un élément très fort qui rend le vin si caractéristique est aussi le temps. Cette quatrième dimension ajoute la qualité clé. C'est le résultat d'un long cycle qui fait fondre les quatre éléments de la nature, terre, eau, air et feu (ici: le soleil) en un seul produit, de manière très particulière. Le vin n'est pas la simple expression d'un cépage, mais représente un lieu et un terrain, ainsi que toute une civilisation. Ce qui est fascinant dans le vin, c'est qu'on peut à travers lui, relier la saveur à l'origine. C'est le seul produit de l'activité de l'agriculture qui soit capable de traduire toutes les nuances d'un terrain.

*"On peut faire voyager des lieux dans le monde à travers une bouteille, on peut boire un lieu. On ne fait pas juste goûter, on boit une énergie." Alexandre Avantangelo, Clos Stegasta, Tinos, Grèce.*

[à gauche]

Photographie du vignoble Clos Stegasta, Tinos, Grèce.

RTS



Et bien, ça c'est le vin que moi j'aime...

RTS



parce qu'il n'est pas empoisonné.

RTS



C'est le bon vin celui-là.

*“La drogue emprisonne le destin des collectivités qui s’empressent de perdre les sapiences naïves de l’empirisme. Prenez ce vin: buvez et goûtez, il faut choisir. Si vous le buvez seulement, vous gardez le verbe, le langage, seuls. Si vous le goûtez, il vous donnera votre goût en vous donnant son goût, il ouvre en vous une nouvelle bouche, voici le jour de la deuxième communion, que la première empêche. Le donné, généreux, donne plus qu’on ne le pense. Il soigne l’incapacité de recevoir et panse l’impuissance. L’esthésie guérit l’anesthésie. Elle réveille. La première langue, bavarde, l’avoue: le vin ou l’aliment de haut goût, dit-elle, peut créer le goût de qui le goûte. Elle dit, de même: une belle vue offre en plus la vue à qui la voit. Elle a le même mot pour le senti et le sentant. Nous connaissons plus d’endormis que d’éveillés, plus d’aveugles que de perspicaces, plus d’impuissants que d’amants. Le donné perçu travaille plus à la perception que l’inverse. Le vin fin travaille la langu, la réveille de son sommeil narcotique.”*

[en haut]

Serres, Michel. (1985). *Les cinq sens*.

[à gauche]

Archives de la RTS. (1975) *Le bon vin naturel*.



## .. la dégustation

La dégustation est à la fois un outil et un plaisir. Un outil pour ceux qui l'exercent comme métier et un plaisir à ceux qui la curiosité les pousse à découvrir une expérience unique à chaque fois.

La vue, l'odorat et le goût sont les sens principaux qu'entrent en jeu. Pour tenir ces sens en éveil, il est nécessaire de ne pas les confondre par la consommation d'autre chose que l'eau. La dégustation nécessite de la concentration; il est donc indispensable que l'espace où on se trouve le permette. La qualité d'air et la lumière naturelle sont importantes, ainsi qu'une température de 18 à 20 degrés celsius est idéale. La lumière est nécessaire pour pouvoir juger au mieux la couleur; il y a donc besoin de verres transparentes et d'un fond blanc. L'eau est nécessaire pour le moment de transition entre deux vins différents.

Un individu peut déguster de six à douze vins à la fois, par séries de trois. Il faut d'abord déguster les vins jeunes et ceux moins acides. Le blanc doit être servi à 10 degrés celsius et le rouge à 14 degrés celsius. La dégustation se fait en trois phases; l'analyse visuelle, olfactive et gustative. La phase visuelle donne des renseignements sur l'âge du vin et sur le type du cépage. Le nez indique si le vin est franc ou s'il a un défaut. Aussi, il définit l'arôme de base; floral, fruité, végétal, épicé, animal ou fumé. La phase gustative se caractérise de quatre saveurs fondamentales: le sucré, le salé, l'acide et l'amer.

La complexité des arômes et les nombreuses combinaisons possibles offrent à chaque fois une expérience unique lors d'une dégustation de vin.

### [à gauche]

Le Carnotzet de Yolande Perdrizet à Riex. Le carnotzet est un espace dédié strictement à la dégustation du vin, d'origine vaudoise. Elle est plus petite qu'une cave et dans son décor domine le bois. La tradition veut que tout le monde boive dans le même verre, d'une forme spécifique au canton; sans pied et d'une base carrée. Photographie par Jeremy Bierer.



## .. le vin de Lavaux

Le sol des terres de Lavaux est de nature morainique avec un contenu varié d'argile, de calcaire et d'autres minéraux. Le cépage le plus produit est le chasselas, qui a des arômes complexes, diverses selon le terroir où il est cultivé.

Le coteau comprend le territoire de six zones viticoles dont les vins ont obtenu le statut AOC (appellation d'origine contrôlée). Les six sont: Lutry, Villette, Saint-Saphorin/Lavaux, Epesses, Dézaley et Chardonne.

### ..les variétés du raisin

La manière dont les vignobles de Lavaux ont été plantés est un beau symbole de continuité. Les plus anciens documents disponibles, vers le XIV<sup>e</sup> siècle, mentionnent fréquemment un cépage blanc appelé Lausannois ou Valet blanc, qui correspond au Chasselas d'aujourd'hui. Son origine est sans doute de la région du lac Léman. Le chasselas est apprécié depuis des siècles non seulement parce qu'il convient au climat, mais aussi en raison de son goût particulier; léger, rafraîchissant, pas trop acide, avec un goût assez naturel. Cela a conduit à l'habitude suisse de boire ce vin à l'apéritif. D'autres cépages, notamment des raisins rouges, sont également cultivés à Lavaux, comme le Pinot Noir, le Gamay, le Gamaret et le Merlot.

### .. la culture de la vigne

Les vignes étant des lianes fragiles, difficiles à manipuler, il existe, dans le monde entier, de nombreuses manières de les dresser. Le

[à gauche]

Archives de la RTS. (1961) *Portraits de vigneron vaudois et impressions sur la qualité du vin*. Journaliste: Suzanne Perusset, Réalisateur: Gilbert Bovay.





choix du dressage des vignes est influencé par le climat, la topographie et la structure du terrain. A Lavaux, la méthode des vignes à haute densité de type gobelet est probablement aussi ancienne que la culture de la vigne elle-même. Elle est particulièrement bien adaptée au cépage Chasselas et aux dimensions modestes des terrasses viticoles de Lavaux. La technique garantit une bonne fructification pour la variété Chasselas, assure une exposition à la lumière idéale pour les feuilles et permet un rendement relativement élevé et une bonne qualité. Entretenir des vignes en gobelet est difficile, lors de la manipulation des feuilles et aussi lors des vendanges. Comme la méthode à la coupe implique de laisser les vignes très proches du sol, il devient difficile de circuler entre les vignes. De plus, l'érosion du sol crée un risque de ne pas avoir une bonne vigne cultivée.

Presque tous les raisins récoltés sont transformés en vin, il n'y a pas de production significative de raisins de table. La région de Lavaux est subdivisée en six appellations avec deux crus spécifiques pour dénoter la qualité: Lutry , Villette, Epesses, Calamin (cru), Dézaley (appellation et cru), Saint-Saphorin, Chardonne.

Le paysage, étant construit par l'homme, uniquement par l'homme peut-il être maintenu. Le seul moyen de maintenir ce patrimoine est d'augmenter la reconnaissance de la valeur et de la qualité du vin de Lavaux.

[à gauche]

Archives de la RTS. (1961) *Portraits de vigneron vaudois et impressions sur la qualité du vin*. Journaliste: Suzanne Perusset, Réalisateur: Gilbert Bovay.







. conclusion

## . CONCLUSION

Que le Lavaux soit si important pour la société, c'est grâce à son paysage créé par l'homme. La vigne en fait partie et c'est la raison principale pour laquelle le paysage a pris la forme et le caractère que nous voyons aujourd'hui. À travers un processus à la fois standard et complexe, on obtient le vin. La caractéristique qui rend ce produit unique, est qu'il n'est pas la simple expression d'un cépage, mais il représente parfaitement le terroir et toute une civilisation.

Il est évident que le paysage est extrêmement important pour l'homme, pour deux raisons. L'homme a peur de la mort et la présence d'un élément qui se transforme beaucoup plus lentement que lui, fait épreuve de continuité de vie. Il représente une sorte d'éternité et offre à l'homme un sentiment d'assurance. L'autre raison est que l'homme a construit le paysage par lui-même. Alors la relation homme-paysage devient involontairement personnelle. Cette relation est beaucoup plus importante dans la région de Lavaux. La présence des Alpes et du lac Léman offrent un point de repère très stable, nous relie avec le passé. Le coteau s'est transformé très peu ces cinquante dernières années, et cela est grâce à la volonté de ses habitants. Ils se sont organisé pour interdire toute nouvelle construction et ont pu protéger ce patrimoine que les générations précédentes leur ont offert. Ce sont les moines cisterciens et les vignerons propres qui ont contribué pour construire ce paysage.

Mais dans la construit, il ne s'agit pas simplement à introduire une forme. L'homme intervient dans le territoire de manière physique. À travers la pratique de l'architecture, il adapte ses interventions au contexte et crée ainsi, un lieu. Il n'y a pas seulement une nouvelle forme, mais aussi une atmosphère qui prend place. Il est donc certain que l'espace et la matière provoquent un ressenti

chez l'homme. La forme peut se voir, avec les yeux seulement, mais le ressenti est perçu par l'action du corps dans l'espace. Cela nécessite l'éveil des cinq sens de l'homme.

La dégustation de vin aussi est une telle affaire. Il y a besoin donc, d'une certaine concentration. Pour ne pas simplement boire, mais pouvoir découvrir et avoir une expérience unique d'un lieu à travers le vin, les sens doivent être activés et pas confondus par d'autres éléments.

Il est possible donc de renforcer cette relation entre l'homme et le paysage en mettant en parallèle l'expérience du lieu et du vin. Ce Projet de Master traitera ce sujet.





.PdM

## . APPROCHE

Le processus d'obtention d'un vin se fait en deux étapes. La première est le cycle végétatif qui passe dans le milieu naturel et produit la matière première, le raisin. Ce cycle dépend des variables du lieu, de la terre, de la température, des précipitations, de la quantité du rayonnement solaire, ainsi que de l'humidité de l'air. Éventuellement, le cycle annuel ajoute un petit impact sur le produit final.

La seconde étape est la vinification, processus réalisé par l'action de l'homme, qui prends place dans la cave. Aussi pendant cette étape les conditions physiques sont très importantes, la température et l'humidité des espaces, le temps et la manière de fermentation, l'embouteillage, le stockage. Ces conditions sont artificielles et réglées par la volonté de l'homme.

L'intérêt principal de ce projet s'appuiera surtout sur le cycle végétatif; étant lui une mélange naturelle de toutes les traits du lieu. Depuis le début de cette activité, les vigneronns de Lavaux investissent une énergie considérable dans le processus de vinification. Sans doute, à travers un travail de haute qualité, ils transmettent au mieux les traces de ce terroir, dans le vin.

Il me semble nécessaire, de premièrement identifier les éléments qui composent ce paysage et qui entourent la vigne; les naturels, ainsi que les artificiels. Le coteau culmine avec la forêt en haut et fini vers le lac. Des cours d'eau découpent la pente et marquent fortement le terrain. La présence de la roche est remarquable en surface et contribue à la création de terrasse très variée. Ce sont ces quatre éléments; *la forêt, la roche, la rivière et le lac*, les composantes naturelles qui caractérisent le paysage de Lavaux.

Comme mentionné pendant ce travail, ce paysage est entière-

ment construit par l'homme. Il est nécessaire donc d'identifier les éléments artificiels qui rendent ce territoire utile aux besoins de l'activité humaine. La pente devient accessible par des chemins et des escaliers; ceux là construits principalement en pierre, mais aussi en béton. Les plats successifs où on plante la vigne, se renforcent par des murs de terrassement construits en pierre et mortier. Ce sont les quatre composantes de base; *le plat, le mur, l'escalier et le chemin*, à travers lesquelles d'autres dérivés prennent forme. Ce sont des portes, canaux, cabanes de repos, etc.

Le projet proposera une ou plusieurs espaces de dégustation dans le paysage du Lavaux, en mettant le vin en contact avec les quatre composantes naturelles qui entourent la vigne. Cette intervention a pour but de surligner leur importance, en se focalisant sur une composante à la fois, et de provoquer des expériences différentes de dégustation grâce aux caractéristiques que leur présence offre. Le projet utilisera comme outil, les quatre composantes artificielles et ses dérivées, afin de rendre l'espace approprié aux besoins du dégustateur et d'introduire une atmosphère de harmonie entre l'homme et le paysage.

#### *Propositions:*

- . la création de quatre pavillons dans des localisations différentes*
- .. un seul pavillon dans un endroit stratégique.*
- ... la transformation d'un immeuble existant.*















## SOURCES:

### Bibliographie:

AILU, (2012). Lavaux Terraced Vineyards, association for the inscription of Lavaux as a UNESCO world heritage site, éditions Favre, Lausanne.

Berger, Ric. (1990) Lavaux, éditions Cabédita, Morges.

Besse, Jean-Marc. (2018) La nécessité du paysage, éditions parenthèses, Marseille.

Corboz, André. (1983) Le territoire comme Palimpseste.

Corthésy, Bruno. (2019) Les bâtisseurs de Lavaux. Publié pour la 50ème anniversaire de l'association 'Sauver Lavaux'. Éditions PPUR.

De Molina, Santiago. (2013). Múltiples Estrategias de Arquitectura, ediciones asimétricas, Madrid.

Dummer, Pierre-Alain. (1973) Vie politique vaudoise et aménagement du territoire, "Sauver Lavaux". Institut de Science Politique, Ecole des Sciences Sociales et Politique, Université de Lausanne, Mémoires et documents, Lausanne 1973.

Giedion, Siegfried. (2004). Espace, temps, architecture, collection médiations, éditions Denoël, Paris.

Goethe, Johann Wolfgang. (2011) Les souffrances du jeune Werther, 10 mai, traduction de Pierre Leroux.

Jakob, Michel. (2008) Le paysage, Infolio éditions, Goillon.

Kakuso, Okakura. (1999). Le livre du thé, Arles, éditions Philippe Picquier.

Le Corbusier. (1923). Vers une architecture, Paris.

Le corbusier. (1923). Précisions sur un état présent de l'architecture et de l'urbanisme, Paris.

Nevett, Lisa C. (2010). Domestic space in classical antiquity, Cambridge University Press.

Office cantonal vaudois de l'urbainsme. (1971). Etude d'un plan directeur LAVAUX. Cahiers de l'aménagement régional, Lausanne.

Pallasmaa, Juhani. (2010). Le regard des sens, éditions du Linteau pour la traduction française.

Peake, Nigel. (2019) Shiori. Bookmark, self-published on the occasion of An exhibition at Utrecht, Tokyo, Japan.

Ramuz, Charles Ferdinand. (1923) Passage du poète, L'Aire, Vevey, 2019.

Rilke, Rainer Maria. (1903) Auguste Rodin, trad. Maurice Betz, Paris, éditions du Seuil, 1966.

Rilke, Rainer Maria. (1947). Les Carnets de Malte Laurids Brigge, trad Maurice Betz, Paris.

Serres, Michel. (1985) Les cinq sens, éditions Grasset et Fasquelle.

Tassi, Roberto. (2015) Monet, Skira editore, Ginevra-Milano.

Torgue, Henry. (2010). Architecture et territoire : matière et esprit du lieu. Séminaire " Territoires en réseaux ". Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain, CRESSON. Institut d'Urbanisme de Grenoble, Grenoble, France.

## Énoncés théoriques :

Depierraz, Mathias. (2016). Regard sur le paysage. Un projet pour Lavaux.

Favre, Blaise et Warnery Marc. (1997). Une maison de la vigne et du vin de Lavaux, à Cully.

Paladini, Sophie. (2020) Architecture et viticulture.

## Webographie:

Anatomie humaine, nerf olfactif, document 8. [https://www.anatomie-humaine.com/Nerf-olfactif-I.html?id\\_document=8](https://www.anatomie-humaine.com/Nerf-olfactif-I.html?id_document=8)

Anatomie humaine, nerf olfactif, document 9. [https://www.anatomie-humaine.com/Nerf-olfactif-I.html?id\\_document=9](https://www.anatomie-humaine.com/Nerf-olfactif-I.html?id_document=9)

"Architecture viticole", Club des amateurs de Vins Exquis. <https://www.cavesa.ch/definition/architecture-vitvinicole.html>

"Autour de la collection iconographique vaudoise." La Mémoire des images, Archives du Musée de L'Elysée, Lausanne. <https://db-prod-bcul.unil.ch/expositions/MEMOIREDESIMAGES/albums-photographiques/index.html>

"Chexbres, balcon du Léman". Swiss Poster Museum, affiche. [http://swisspostermuseum.com/en/shop/view\\_product/Muel-ler-Johann-Emil-Chexbres-950176](http://swisspostermuseum.com/en/shop/view_product/Muel-ler-Johann-Emil-Chexbres-950176)

Egon Schiele. <https://www.wikiart.org/en/egon-schiele>

Equipe CRESSON, Le Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'environnement urbain, laboratoire AAU. <https://aau.archi.fr/cresson/>

"La sensibilité mécanique cutanée". Tous les mystères du système nerveux, du neurone au sommeil.. <http://neurobranches.chez-alice.fr/systnerv/systsens/somesthesie1.html>

"La voie escarpée menant au projet du siècle" Jungfraubahn. <https://www.jungfrau.ch/fr-ch/jungfraujoeh-top-of-europe/construction-de-la-jungfraubahn/>

"Le bassin aux nymphéas", Claude Monet, Fondation Beyeler. [https://www.fondationbeyeler.ch/sammlung/werk?tx\\_wmdb-basefbey\\_pi5%5Bartwork%5D=126&cHash=8ba3cc1435c1d7f16899565079c31026](https://www.fondationbeyeler.ch/sammlung/werk?tx_wmdb-basefbey_pi5%5Bartwork%5D=126&cHash=8ba3cc1435c1d7f16899565079c31026)

"Le bon vin naturel" Les archives de la RTS. <https://www.facebook.com/lesarchivesdelaRTS/videos/228061278602040/>

"Le parfum". Suskind, Patrick. <https://www.babelio.com/livres/Suskind-Le-parfum/6823/extraits>

"Le retour des vendanges", Frédéric Rouge, (1867-1950) Scènes du genre. [https://www.frederic-rouge-peintre.ch/Peintures/Scenes\\_Genre3.htm](https://www.frederic-rouge-peintre.ch/Peintures/Scenes_Genre3.htm)

"Le vin romand", Les archives de la RTS. <https://www.rts.ch/archives/tv/information/continents-sans-visa/5000115-le-vin-romand.html>

"Les 4 régions de montagne de la Suisse." Office fédéral de la statistique, <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/themes-transversaux/analyses-spatiales/niveaux-geographiques.assetdetail.465742.html>

"Les vendanges de Chaudet", Les archives de la RTS. <https://www.rts.ch/archives/tv/divers/3476632-les-vendanges-de-chaudet.html>

"Madness and the Hurling of Furniture," or How You Know It Was a Good Night in Ancient Greece, by Michelle Weber. <https://longreads.com/2017/02/02/madness-and-the-hurling-of-furniture-or-how-you-know-it-was-a-good-night-in-ancient-greece/>

Nigel Peake Website. <https://www.nigelpcake.com/work/>

"Récrire la vie de Ramuz", Petermann, Stéphane. <https://core.ac.uk/download/pdf/20642229.pdf>

"Sera-it bon?", Les archives de la RTS. <https://www.rts.ch/archives/tv/information/continents-sans-visa/4834625-seratil-bon.html>

"Une vision du Léman", publié par SBP le 27 octobre 2018. <https://coupdoeilsite.wordpress.com/2018/10/27/kokoschka/>  
 "Wine, Women, and Wisdom: The Symposia of Ancient Greece", National Geographic Magazine, Article by Francisco Javier Murcia. <https://www.nationalgeographic.com/history/magazine/2017/01-02/ancient-greece-symposium-dinner-party/>





